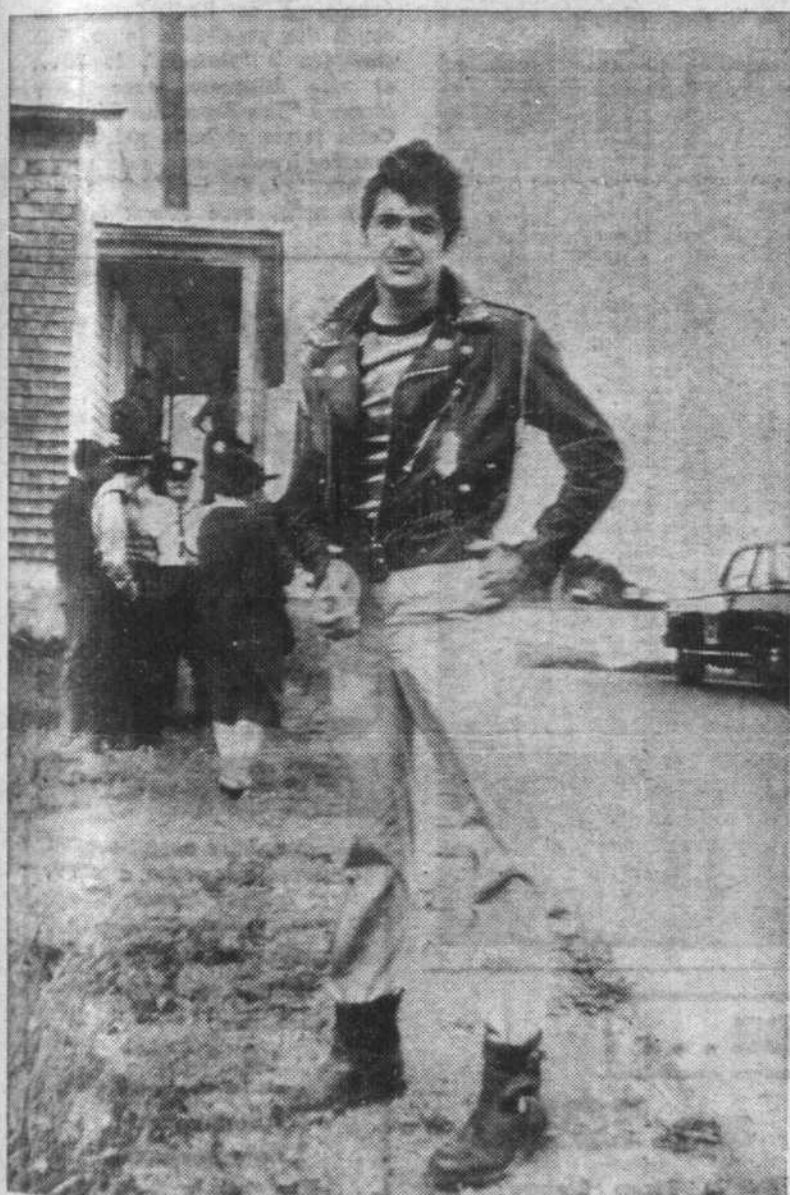


télé **R**adio monde

MONTREAL, 11 AOUT 1962

Vol. XXIV — No 38

10¢ (Etats-Unis: 15¢)



RICHARD MARTIN lui aussi veste de cuir

Non... rassurez-vous, mesdemoiselles. Votre jeune acteur n'a pas joint les rangs des vestes de cuir. Il le porte bien, cet accoutrement, mais c'est pour les besoins d'une émission de TV. (Détails en page 4.)

Cet homme connaît



(et nous révèle) tous les mystères du casting-office de Radio-Canada-TV

— informations en p. 5

● Jean Roger décrit : "l'époque où l'on se moquait de moi"!

— informations en p. 7

● Hudon, maman Fonfon perdent leurs émissions

— informations en p. 13

11

11

11

Nous avons aimé

Gérard Dagenais, à "Comment dites-vous?" (mercredi, 7 h. 15, à Radio-Canada) ... parce que le tout est présenté sobrement, sans affectation, sous le signe de la conversation intime et amicale. Une formule qui, pour être radio-phonique, passe très bien la rampe du petit écran!

Ph. L.

Le film "L'Idiot", tiré du célèbre roman de Dostoïevsky ("Cinéma", de mardi dernier, à Télé-Métropole) ... parce que ce film nous a permis de revoir Edwige Feuillère et les regrettés Gérard Philipe et Lucien Goédel. Les "vieux films" de cette classe font toujours plaisir à revoir.

Ph. L.

"Tête à Tête" (invité de Guy-laine Guy: Jean-Claude Darnal) ... parce que simple, gentil, jeune. De la télévision-été de facture "relaxante".

RUF1

"Vous êtes reporter" ... à cause des questions pertinentes de Languirand — que des téléspectateurs sont "supposés" lui avoir suggérées — et de la franchise de Paul Dupuis. Pour la première fois, Paul Dupuis s'est raconté. Il est malheureux qu'on lui ait coupé la parole avec autant d'inélégance. Cette émission (celle-là, en tout cas) était trop courte. Beaucoup trop courte.

RUF1

Marthe Choquette, la semaine dernière, à "Dix sur Dix", de Télé-Métropole ... parce que, ce soir-là, nous avons découvert en

elle une grande comédienne, une COMIQUE-NEE, ce qui n'est pas peu dire. Sa spontanéité nous a surpris, son bagoût nous a fait rire de bon cœur ... en un mot, et pour employer un terme du métier, "elle nous a eus". A exploiter dans le même sens et de plus en plus souvent!

Ph. L.

Andrée Boucher, dans "Absolve-te" (mercredi dernier, à 10 h. 30, à Radio-Canada) ... parce que toute la demi-heure de ce télé-roman fut scellée de sa présence ... parce qu'elle a campé là le rôle le plus écrasant de sa carrière ... parce qu'elle a réussi à faire accepter avec infiniment de subtilité une composition qui, sans son talent, aurait pu devenir une lourde charge vulgaire. Andrée Boucher se mérite du coup les trois étoiles!

Ph. L.

Paul Dupuis, à titre de victime de "Votre Reporter" (jeudi, 7 h. 15, à Radio-Canada) ... parce qu'il a eu la souplesse de lever le voile sur son personnage énigmatique, avec une élégance des plus sympathique. Une fois de plus, Paul Dupuis (que je ne suis pas toujours et partout) a prouvé que, de tous nos artistes, c'est encore lui qui a le plus de classe!

Ph. L.

"Caravane" — une émission qui s'adresse aux plus jeunes, oui, mais qui n'ennuie quand même pas les plus vieux. Bravo à toute l'équipe!

J.-m. P.

Nous avons peu aimé

Michèle Richard, à "Yves Christian" (mercredi dernier, à 8 h. 15, à Télé-Métropole) ... à cause de la mise et de la coiffure, des bijoux, etc., etc., de cette jeune artiste. On se demande qui conseille aussi mal Michèle Richard! Est-ce vrai qu'elle n'a que seize ans? Son aspect nous laisse croire qu'elle en a trente! Comme nous préférons une Michèle Richard plus juvénile, moins soyeuse ... une Michèle Richard de son âge avec un répertoire pour son âge!

Ph. L.

Nous n'avons pas aimé

"Air de Paris" ... Amateur. Suite de clichés centenaires de la part d'un animateur à peu près centenaire. Une production française faite de vieilleries et de lourdeurs. Mauvais son. Paris-Télévision, qui refuse d'engager des Canadiens à cause de l'accent (on me l'a dit en termes très convaincants lors de mon dernier voyage à Paris), ne pourrait faire pire avec les nôtres. Série à laisser tomber, et vite.

RUF1

"Un, deux, trois Rideau" — les historiettes manquent d'intrigue et de suite; il n'y a vraiment qu'un programme sur dix qui vaille la peine d'être regardé. La moyenne est trop faible, voilà

"Absolve te" ... parce que la nervosité du curé (Claude Léveillé) était exagérée par le texte et par le geste de l'interprète, et parce que la scène de bataille entre le chauffeur de taxi (Paul Berval) et un gangman, faite de coups dans le vent et de talochettes, était aussi ridicule que toutes les autres scènes de bataille que nous a jusqu'ici présentées en direct notre télévision. Ces scènes doivent être filmées.

RUF1

pourquoi nous le plaçons dans les "Nous n'avons pas aimé".

J.-m. P.

du puritanisme de fond d'cour!

Il y a quelques années, les réalisateurs de la télévision, inquiets, vivaient continuellement sur des épines. Le public téléspectateur d'alors — et ce n'est pourtant pas si loin — se rebellait constamment au sujet de la morale. C'est-à-dire qu'il avait sa morale à lui. Une morale spéciale.

Des lettres (nous en avons lues plusieurs dans des bureaux d'amis réalisateurs) racontaient des choses immondes:

"Michèle Tisseyre était trop décolletée, hier soir à Music-Hall".

"La chanteuse XYZ devrait être interdite; ses seins sont démesurés et ça peut donner des idées à mes enfants".

"Dans le film Riz Amer, que vous avez présenté, Sylvana Mangano passait son temps à montrer ses cuisses. En Europe, c'est rien que des communistes!"

"Le père Gédéon, un homme marié, en voyage à Miami, dans les Plouffe, s'est permis de flirter avec les petites filles. Quelle écoeuranterie! N'avez-vous pas honte? Quel exemple à donner à nos enfants!"

Et j'en passe ... et des plus mûres.

Je me souviens d'avoir écrit une émission pour la télévision où j'avais besoin de montrer une baigneuse. C'était justement à l'époque de la pudibonderie généralisée. Du puritanisme de fond de cour. Mon réalisateur voulait certes me la "donner", ma baigneuse, et en bikini comme je la voulais, mais il avait tellement peur de la réaction des refoulés sexuels de notre province qu'il hésitait. Le lendemain, j'ai connu sa

décision: ma baigneuse serait couverte d'une longue et épaisse robe de plage.

(A 90 degrés de soleil, selon le texte ...)

Il m'expliqua les raisons qui avaient motivé sa décision, comme si je ne les eus pas déjà comprises, et il soupira:

"Qu'est-ce que tu veux? On est au Québec ... Les gens, ici, ils font autant de péchés qu'ailleurs, mais ils font ça en hypocrite".

Il avait raison.

Il avait raison alors, mais il n'aurait plus raison maintenant, car bien des choses ont changé depuis quelques années. On a l'esprit plus ouvert, maintenant. Plus sain. Moins hypocrite. On commence à penser ce que le reste du monde pense depuis 1,000 ans: qu'il faut appeler les choses par leur nom et que le mal n'existe que chez celui qui en fait.

Des films où Sylvana Mangano montre ses cuisses, on peut maintenant en montrer et personne ne trouve ça épouvantable. Ni le vendeur de journaux du coin de la rue, ni mon demi-frère qui a 12 ans, ni le curé de la paroisse.

Les robes de Michelle Tisseyre sont plus décolletées qu'il y a huit ans et personne ne trouve ça mal. Les seins de la chanteuse XYZ sont aussi gros qu'il y a huit ans et aucune lettre de protestation ne parvient à Radio-Canada.

On commence à respirer.

Encore un peu et on se pensera aussi civilisé que le reste du monde. Aussi sain.

Et pas plus imbécile ...

André RUF1ANGE



DIANA CARROLL, nouvelle superstar américaine, sera entendue trois fois à la télévision (anglaise) de Radio-Canada au cours des prochains jours. Elle chantera à "Parade", le 15 ... et elle blaguera avec Larry Mann à "Tea Zone" les 16 et 17. Cette jeune et belle noire, déjà mariée à plusieurs reprises, a maintes fois été vue, depuis quelques mois, avec Frank Sinatra.

Télé Radio monde

hebdomadaire exclusivement consacré à la radio, à la TV, à leurs artistes!

Rédaction et administration
1236, rue Crescent
Montréal.

UN. 6-7993*

Abonnement:
\$3.50 par année
10 cents le numéro
Etats-Unis: 15 cents

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication".

Distribution métropolitaine et provinciale
Eclair Ltée, Tél. CR. 6-3731

Imprimé par la
Cie d'Imprimerie Radio-TV
8430, rue Casgrain, Montréal

L'ARCHIVISTE II

DANS TELE-RADIOMONDE ...

en 1942

Henry Deyglun joue un rôle important dans "Marius, Olive et Cie" ... On parle beaucoup de Jeanne Maubourg ... Une nouvelle speakerine entre au service de Radio-Canada: Mme de Brabant ... Un jeune pianiste de 19 ans qui promet beaucoup: Paul André Asselin. On dit de Robert L'Herbier: jeune et populaire chanteur de CHLT, Sherbrooke ... Ludovic Huot revient à ses auditeurs après une tournée aux U.S.A. (il était chanteur).

en 1947

Réjane Hamel est née à Montréal un 7 janvier 1926 ... "Radio Programme Producers" engage Jean Monté ... Verdon, Normand, Lise Roy et Lucille Dumont donnent un spectacle au chalet des Citoyens de Bois-des-Filion ... Roger Daveluy déclare: "Je n'ai pas le temps de me marier" ... Le poste CKAC forme une équipe de balle-molle ... Lucien Thériault est un grand amateur de peintures, peintes par des célébrités.

en 1952

Estelle Caron déclare: "Les femmes sont des jalouses" ... Madeleine Sicotte jouera le premier rôle féminin dans "Beethoven" dans le cadre des Festivals de Montréal ... Paul L'Anglais ne prend pas de vacances cet été ... Pierrette Champoux rentre des Bermudes ... Le "Théâtre du rire" entreprend une troisième saison ... Monique Leyrac fait ses adieux au Canada et à la chansonnette.

Ce que sera cet automne

Dernière heure TV

l'émission-extravagance de l'écran-TV

La formule est établie, elle est même en train de se fondre tout à fait, seul le titre reste à découvrir. Et il le sera! Car il s'agit d'une grosse machine, d'une grosse machine très importante pour la direction des programmes du réseau français de télévision de Radio-Canada.

A cet effet, un écho a paru ici, des précisions ont paru là... en fin de compte, il nous est permis de publier à notre tour ce que nous savons...

C'est dès la rentrée d'automne que TOUS LES SOIRS, de 6 h. à 7 h. 30, que les téléspectateurs de Radio-Canada pourront capter une émission nouveau genre, à la fois de variété, d'information et d'intérêt général, puisqu'elle groupera des item comme le Téléjournal, les Nouvelles métropolitaines, la Météo, les Nouvelles du Sport, des interviews, des commentaires, des gags, des numéros de tous genres...

Cette nouvelle série monopolisera les services de cinq réalisateurs, chacun d'eux ayant la responsabilité de l'une des cinq émissions de la semaine, ainsi que de dix animateurs et de dix scripteurs-rabatteurs. Chacune des cinq équipes aura donc le choix de l'atmosphère et du style qu'elle voudra donner à cette heure et trente minutes.

On pourra dès lors se faire une petite idée en consultant la liste des animateurs suivante: LUNDI: Nicole Germain et Jacques Languirand; MARDI: Jean Duceppe et Pierre Chouinard; MERCREDI: Michelle Tisseyre et (??); JEUDI: Monique Leyrac et Jean Coutu, (l'engagement de ce dernier n'est pas encore confirmé à cause de son départ éclair pour Hollywood); VENDREDI: Normand Hudon et Fernand Seguin.

Le superviseur de ce "sept heures et trente" d'émissions par semaine, Jean Bissonnette, s'est déjà attaqué à cette gigantesque

besogne qu'il saura certes accomplir avec le flair, la souplesse et le talent créateur que nous lui connaissons déjà et qui font justement son excellente réputation. Bref, il reste beaucoup de points à découvrir au sujet de cette nouvelle émission, mais à prime abord, la formule nous paraît des plus originale et partant, extrêmement accessible à tous. Il s'agissait d'y penser... et voilà qui est fait!

Ph. L.

TELE-NOUVELLES

Un film tiré de nouvelles de Guy de Maupassant pourrait, à première vue, sembler futile à ceux qui ne voient, en l'auteur de "Boule de suif", que le peintre du désir et de la recherche du plaisir. Mais le film "Le Plaisir", composé de trois contes: "le Masque", "la Maison Tellier" et "le Modèle", devient, grâce à Max Ophüls, une vigoureuse démythification de tout ce qui s'appelle divertissement. L'amertume du désir sans amour est ici clairement accentuée par l'allure vertigineuse et désordonnée que le réalisateur a su donner aux diverses scènes pour faire ressortir toute la vanité du plaisir séparé de l'amour.

"Le Plaisir" sera présenté au Ciné-club de Radio-Canada, le jeudi soir 16 août à 10 h. 30, au réseau français de télévision.

A compter du jeudi 30 août à 9 h. 30 du soir, le réseau fran-

çais de télévision présentera, sous le titre "la Science à Seattle", une série de reportages effectués au pavillon américain de la science, à la Foire internationale de Seattle.

L'émission "les Mondes imaginés", au réseau français de radio, le mercredi 29 août à 8 heures du soir, vous présentera "Don Juan à l'école de la patience".

C'est la sortie des bureaux, la sortie des magasins, la cohue habituelle de Paris où tous s'engouffrent dans le métro... Puis, c'est le calme et tranquille paysage de "la Lozère", sa campagne, ses lacs, ses vieilles maisons et ses vieux châteaux... Ce petit voyage commenté par Jean Desailly, les téléspectateurs y seront invités le dimanche 19 août à 5 h. 30 de l'après-midi.

"Les Enquêtes Jobidon", série d'émissions d'aventures où nous suivrons, de semaine en semaine, les exploits, les tribulations et les avanies de deux détectives privés au service de l'Agence Isidore Jobidon.

"Votre cuisine, Madame, Votre enfant, Madame" et une autre émission féminine dont le titre n'est pas encore déterminé, viendront renseigner et divertir les mères de famille et les maîtresses de maison, du lundi au vendredi, de 3 heures à 4 heures de l'après-midi.

JEAN DESPREZ A L'HOPITAL

C'est de l'hôpital que Jean Desprez a écrit, cette semaine, son "Courrier" des pages 16 et 17.

Il n'y a rien de grave, toutefois, dans l'état de santé de l'écrivain. Son émission de télé ayant été enregistrée sur magnétoscope, elle pourra séjourner à l'hôpital une dizaine de jours.

Bonne santé, Mme Desprez!

Dernière heure TV

La TV continuera-t-elle d'oublier Robert Gadouas?

Depuis la disparition de "La Pension Velder" de Robert Choquette, Robert Gadouas n'a pas été tellement gâté par la télévision, point de vue rôle de continuité. Certes, il a fait quelques apparitions dans le téléroman "Joie de Vivre" de Jean Desprez, mais ce rôle n'en était un que de second plan et qu'occasionnel. Aussi, sommes-nous en mesure de nous demander si la prochaine saison sera plus favorable à ce comédien, l'un des plus intéressants de notre avoir artistique; souhaitons-le. D'ici là, Robert Gadouas fait activement partie de la troupe de Jean Duceppe, à son "Théâtre des Prairies" de Joliette.





À LA UNE À LA DEUX

par Phil Laframboise

Journalistes, reporters, échosiers interrogent les artistes ou autres gens du métier qui s'interrogent à leur tour sur leur sort futur. Le sujet de cette interrogation collective concerne le fameux budget de Radio-Canada...

Coupe par ici... coupe par là... coupure générale. Tout le monde est sur le qui-vive, tout le monde est aux aguets car l'insécurité, une fois de plus, coince les uns et les autres. A tort ou à raison? Cela, on le saura lors de la publication de la nouvelle programmation automne-hiver du réseau français de radio et de télévision de Radio-Canada.

Mais, ainsi portés de bouche en bouche, les faits se contredisent. D'une part on apprend que la diminution du budget ne touchera guère la programmation, et de l'autre, que directeurs et réalisateurs ont reçu des ordres contraires; un informateur digne de foi nous assure que la récente restriction vise une certaine partie technique (achats de matériel, etc., etc.) et les grands spectacles prévus (on monterait une seule opérette au lieu de trois, etc., etc.) et un autre informateur, non moins digne de foi, croit que les artistes et les artisans auront à se serrer la ceinture quand "la bise sera venue".

De bouche en bouche, certains faits prennent souvent des proportions disparates. Qui éclairera notre lanterne une fois pour toutes?

Parmi la troupe de "saltimbanques" qui parcourt actuellement la province afin d'offrir les spectacles sous le grand chapiteau de Radio-Canada, il s'en trouverait pour ne pas être tellement satisfaits de leur sort. Leur mécontentement viendrait du fait que les cachets retirés ne seraient pas tout à fait suffisants. Si l'on songe que ces artistes doivent se rendre en Gaspésie et jusqu'au Nouveau-Brunswick pour faire leur spectacle, on comprendra que les frais de transport et de logement soient assez onéreux dans certains cas. Or, comme ces frais ne sont pas couverts par Radio-Canada... Enfin, ces petits contretemps valent peut-être mieux que le chômage!

Réjane DesRameaux s'envolait de Dorval, dimanche dernier, en direction de Paris. Un vieux rêve qui se concrétise à la faveur de vacances bien méritées. La brillante commentatrice sera de retour à Montréal dès le 4 septembre, afin de reprendre son travail à la télé — Pierre Nolès a passé le week-end à New-York afin de voir toutes les comédies musicales affichées et ce, avec un but bien précis en tête. Nul doute que la comédie musicale qu'il a présentement sur le métier en sera légèrement influencée. — L'ami Paul Gélinas de CKAC, un ancien de Télé-Radiomonde qui est, sans contredit, le gars le plus sympathique du métier, se repose dans le Maine; quant à Germaine Dugas, elle nous salue de la Gaspésie avec cette note: "suis allée voir théâtre: T.Bons".

A Télé-Métropole la série de Fernand Gignac vient de trouver un commanditaire pour l'automne; "Jeunesse d'Aujourd'hui" restera également à l'horaire jusqu'au mois de juin; "Comment? Pourquoi?" prendra la demi-heure dès l'automne; "Le Vieux Vagabond" aussi, ne sera pas retiré de l'horaire, un commanditaire l'ayant réservé pour l'hiver...

Contrairement à ce qui fut annoncé (une erreur de secrétariat), c'est le 12 qu'Iris Robin chantera à "Dix sur Dix sur le Toit". — Sous le titre "Chansons Etrangères", une nouvelle série sera portée à l'horaire de R.-C. en remplacement de "Clé de Sol" qui se termine cette semaine. — Une série de reportages enregistrés au pavillon américain de la Science à la Foire internationale de Seattle, sera présentée aux téléspectateurs de R.-C. dès le 30 août, à 9 h. 30 du soir.

Jean Paquin est revenu DEVANT les caméras de Radio-Canada pour enregistrer "Qu'il fait bon vivre" qui passera le 7 août et il nous a déclaré: "c'est comme si je n'avais jamais délaissé ce métier" — J'ai écouté l'épreuve du L.J. de Roméo Mousseau: une leçon pour les "jeunes" du présent! — Depuis que Claude Garneau n'est plus directeur du Casting Office de R.-C. il a moins d'amis; depuis que Gilles Potvin est directeur du Casting Office de R.-C. il a de plus en plus d'amis... — Il n'y a que Monique Leyrac pour interpréter "Irma la Douce" et "Tourbillon"... nos fabricants de disques seraient sages de le noter. — Eloi de Grandmont vient de démissionner comme scripteur-rabatteur des "Couche-Tard" — Bernard Scotte, dans le silence d'Oka, termine une comédie musicale "P'tit Gars des Rues", écrite en collaboration avec Gilles Richer et Claude Michaud, laquelle prendra l'affiche de la Comédie Canadienne (vraisemblablement) au mois de février.

RICHARD MARTIN

(lui aussi)
**veste
de
cuir**



Richard Martin, c'est confirmé, est de la lignée des Coutu, des Provost et de quelques autres. Jeune premier par son physique, il est en mesure, à cause d'une virtuosité qui peut étonner, de composer les personnages les plus divers... Débutant déjà passé au rang de vedette, Richard Martin avait le talent nécessaire pour franchir cette hasardeuse phase.

Découvert par Marcel Dubé qui en fit l'un des attachants héros de sa "Côte de Sable", le jeune comédien ne s'arrêtera pas en si bonne voie, puisqu'il est déjà de la distribution du nouveau téléroman "Balsamine", que l'écrivain Jean Filiault signera pour la télévision d'Etat, dès la rentrée d'automne.

Je croise Richard à Radio-Canada et j'ai du mal à le reconnaître: bronzé, cheveux longs, accoutrement bizarre, air arrogant...

— Hé! là, que se passe-t-il?
— J'arrive et je repars...
— On te fait jouer les cyclones?

— Non, les "VESTES DE CUIR".
— Où, quand et comment?
— Je viens de terminer les extérieurs de "Rue de l'Anse" dans

laquelle j'incarne un vilain, un "toffe", "une veste de cuir".

— Tu as le genre?

— Ça me change un peu. Regarde cette photo! Hein! Qu'en dis-tu?

— Ça fait de l'effet!

— Il nous reste cinq jours de studio à tourner, mais pour le moment, je pars ce soir pour Eastman afin d'assister à la pre-

mière de la nouvelle pièce du théâtre de Marjolaine.

— Et "Balsamine"?

— Ce sera sensationnel! Les premiers textes sont extraordinaires!

Les "VESTES DE CUIR" ne sont pas toutes antipathiques... notre photo vous en donne une preuve!

Ph. L.

Gagnante du "GROS LOT RICHELIEU"



Lors de la télémission avec "YVES CHRISTIAN", alias "M. Richelieu", le mercredi 18 juillet, Mme Simon Lecouteur, domiciliée au 1687, rue Leprohon, Montréal, a été désignée l'heureuse gagnante du magnifique "Gros Lot Richelieu". De gauche à droite: Yves Christian, animateur, compositeur, chansonnier, annonceur de la télémission Richelieu, la plus en vogue des télémissions du genre; Madame Lecouteur, l'heureuse gagnante; et M. Camille Tailleur, propriétaire de l'épicerie C. Tailleur, 1644, rue Champigny, Montréal.

Le mystère a plané trop longtemps sur le casting office de Radio-Canada

... il fallait que le voile de la vérité soit enfin levé!!!

Amis lecteurs, à la lecture de ce titre ronflant, ne vous attendez pas à savourer un petit scandale bien épicé; ce n'est pas notre genre. C'est justement pour dissiper toute allusion de cette nature que nous avons voulu savoir exactement, et une fois pour toutes, ce qu'est le Casting Office de Radio-Canada. Dans le passé, ce Service a fait couler passablement d'encre... et une encre qui n'était pas toujours dorée. C'est pourquoi, des préjugés solidement établis aidant, nous avions l'impression, en pénétrant sur les lieux (cette suite de bureau de la rue Stanley), de tomber dans les filets tendus d'une certaine Gestapo. Pourquoi? A cause des préjugés précités, venus on ne sait d'où... entretenus par on ne sait qui... Il y a deux jours à peine, que savions-nous du Casting Office? Nous aurions été en peine de l'expliquer en 20 lignes. La même confusion, nous en sommes persuadés, a toujours régné ainsi dans l'esprit de la majorité. Alors, nous avons enquêté... Grâce à la courtoisie du nouveau directeur Gilles Potvin, nous avons réussi à nous hasarder dans ces dédales obscurs, osant franchir la LIGNE, en exigeant la vérité, TOUTE LA VÉRITÉ! Nous revoici... sain et sauf!

Le Casting — Quand?

—Monsieur Potvin, quand le Casting a-t-il été institué?

—Il est né directement par, pour et avec la télévision.

—Son rôle consiste...

—Contrairement à ce que l'on croit, ce Service n'a qu'une AUTORITÉ INDIRECTE sur les artistes, les réalisateurs, les programmes... etc.

—Alors?

—Le Casting est uniquement au service de la programmation; son rôle étant celui d'un INTERMÉDIAIRE entre les chefs de services, les réalisateurs et la direction. Il faut se rappeler que le Casting ne peut rien décider, ne peut rien ordonner, ne peut rien commander, ne peut rien régler... Il doit rendre service, éclairer, documenter, canaliser, redresser, etc., etc.

Le Casting — Pourquoi?

—Pourquoi, cependant, ce service a-t-il été rendu nécessaire?

—A cause de l'ampleur extraordinaire que le réseau français de radio et surtout de télévision prenait, de mois en mois. La télévision, on le sait, a ainsi donné le jour à une multitude de nouveaux artistes, de nouveaux visages et à une très grande quantité de nouveaux métiers, comme celui de réalisateur, de régisseur, et que sait-on encore?

—Il était donc nécessaire qu'un bureau comme le nôtre serve de LIEN au sein de ce nouvel univers.

—Son rôle premier, il faut l'expliquer afin de dissiper tout malentendu, consiste à CANALISER le potentiel humain afin d'éviter tout conflit d'ordre pratique.

—Quel conflit?

—Ainsi, deux réalisateurs, sans le savoir, peuvent offrir des rôles à un même artiste pour le même soir! Un réalisateur peut être soudain à court d'idée pour la distribution d'un rôle... un autre peut être en panne par la maladie soudaine d'un comédien...

Alors, c'est à nous d'indiquer, de conseiller, de dépanner... Il y a aussi notre documentation de tout genre que chacun peut consulter à loisir.

Le Casting — Comment?

—Comment fonctionne, dans les grandes lignes, votre Casting?

—Il emploie neuf personnes dont chacune porte le titre d'officier du Casting. Ces personnes travaillent pour des catégories déterminées: le théâtre, les variétés, les affaires publiques, etc., etc.

—Chacune de ces catégories a un rôle bien spécifique à jouer, même si elles se rejoignent dans l'ensemble.

—Au Casting, nous mettons constamment à jour les fiches du potentiel humain, chaque artiste ayant sa fiche personnelle sur laquelle figure tout ce qui le concerne.

Une enquête de Phil Laframboise

cerne. Nous conservons aussi le montant des cachets, bref tout le contrôle général.

—Ainsi, à dix minutes d'avis, nous pouvons révéler tout ce qu'un comédien — par exemple — a fait à Radio-Canada depuis le début de la télévision, qui l'a employé, comment il a gagné... archives précieuses et indispensables dans une industrie comme Radio-Canada.

Et le directeur Gilles Potvin de poursuivre:

—Au Casting, nous conservons aussi des photos, les enregistrements sur rubans de toutes les auditions.

—Ah! oui, ces auditions, comment???

—C'est aussi le Casting qui s'occupe des auditions... Une personne inconnue ou connue veut-elle nous faire connaître son talent? Son nom est aussitôt retenu pour fin de rendez-vous. Nous remplissons immédiatement sa fiche... Dès que 10 ou 12 candidats sont prêts, nous retenons un studio et nous tenons ces auditions devant un jury de spécialistes, composé de 3 personnes dont seulement une représentant Radio-Canada. C'est le verdict de ce jury qui décidera du sort de cette personne, de ce talent d'artiste. Si le jury lui est favorable, le Casting la recommande aussitôt aux réalisateurs et son nom est sur la liste des figurants, faute de grands rôles immédiats. Si le jury lui est défavorable, elle aura la liberté de se présenter à de nouvelles auditions... Là, le Casting ne peut rien décider seul, ne faisant qu'exécuter l'ordre du jury.

—Donc, votre rôle n'est pas si ingrat que cela?

—Bien au contraire. Notre but est de trouver des artistes de talent, des révélations, car NOUS MANQUONS d'artistes actuelles.



Environ 10,000 fiches conservent les plus grands secrets. Gilles Potvin, par hasard, a sorti celle de Clémence Desrochers.

ment (ce point fera le sujet d'une autre enquête). De plus, le Casting discute des cachets, transige avec les agents d'artistes, délègue ses représentants à l'étranger pour engager des vedettes étrangères... Bref, je crois que notre travail est bien précis, qu'il ne porte à aucune confusion.

Nous le croyons, nous aussi, Gilles Potvin. Nous croyons aussi

que nous devons lever le voile; puissent ces quelques sommaires indications être très précises dans l'esprit de tous.

Le Casting, certes, a pu commettre certaines erreurs mais, comme il s'agissait d'un service tout nouveau au service d'un médium tout nouveau (la TV) dont les gigantesques proportions ont dépassé tous ses artisans, cela ne mérite certes pas le coup d'hache définitif.

Sous la direction de Gilles Potvin, le Casting Office est en train de refondre ses cadres pour "un travail plus positif encore", selon ses propres termes, car, dans un mois, il aura aménagé sous un nouveau toit, celui de la rue Saint-Luc, qui permettra une meilleure coordination encore avec les autres services qui s'y trouvent déjà.

Autour du Casting Office de Radio-Canada, il n'y a plus de mystère... peut-être moins encore que dans certains bureaux de la Place d'Armes.

GILLES POTVIN

Homme cultivé et de belle distinction, Gilles Potvin a toujours occupé une place de choix dans notre monde musical, où il a évolué très tôt, comme musicien d'abord, et comme critique par la suite. On retrouve encore ses écrits dans plusieurs publications spécialisées et de haute tenue, de même que sur plusieurs albums de disques classiques.

En 1948, il entrait au service de la Société Radio-Canada, à Montréal, comme discothécaire... et de là, il passa bientôt au département de la presse, de l'information et de la publicité...

En 1952, il se rendra à Paris à la faveur d'une bourse d'études du gouvernement provincial afin de poursuivre des recherches qui le spécialiseront davantage.

De retour au pays, un an plus tard, Gilles Potvin revient à Radio-Canada, mais, cette fois, comme réalisateur des programmes musicaux pour la radio. Il deviendra par la suite réalisateur de télévision.

Jusqu'à ces derniers temps, il agissait cependant comme superviseur à la section des variétés, jusqu'à ce qu'il soit nommé directeur du Casting Office, promotion qui vient à peine d'être rendue officielle. Gilles Potvin, par ses connaissances et son expérience, semble taillé à la mesure des responsabilités de ce poste très important!



Bien sûr, il s'agit d'une blague... pour vous rappeler que *L'Homme invisible* est sur l'écran du réseau français de télévision de Radio-Canada chaque dimanche soir à 7 heures.



C'est le coffre-fort de tous les enregistrements!



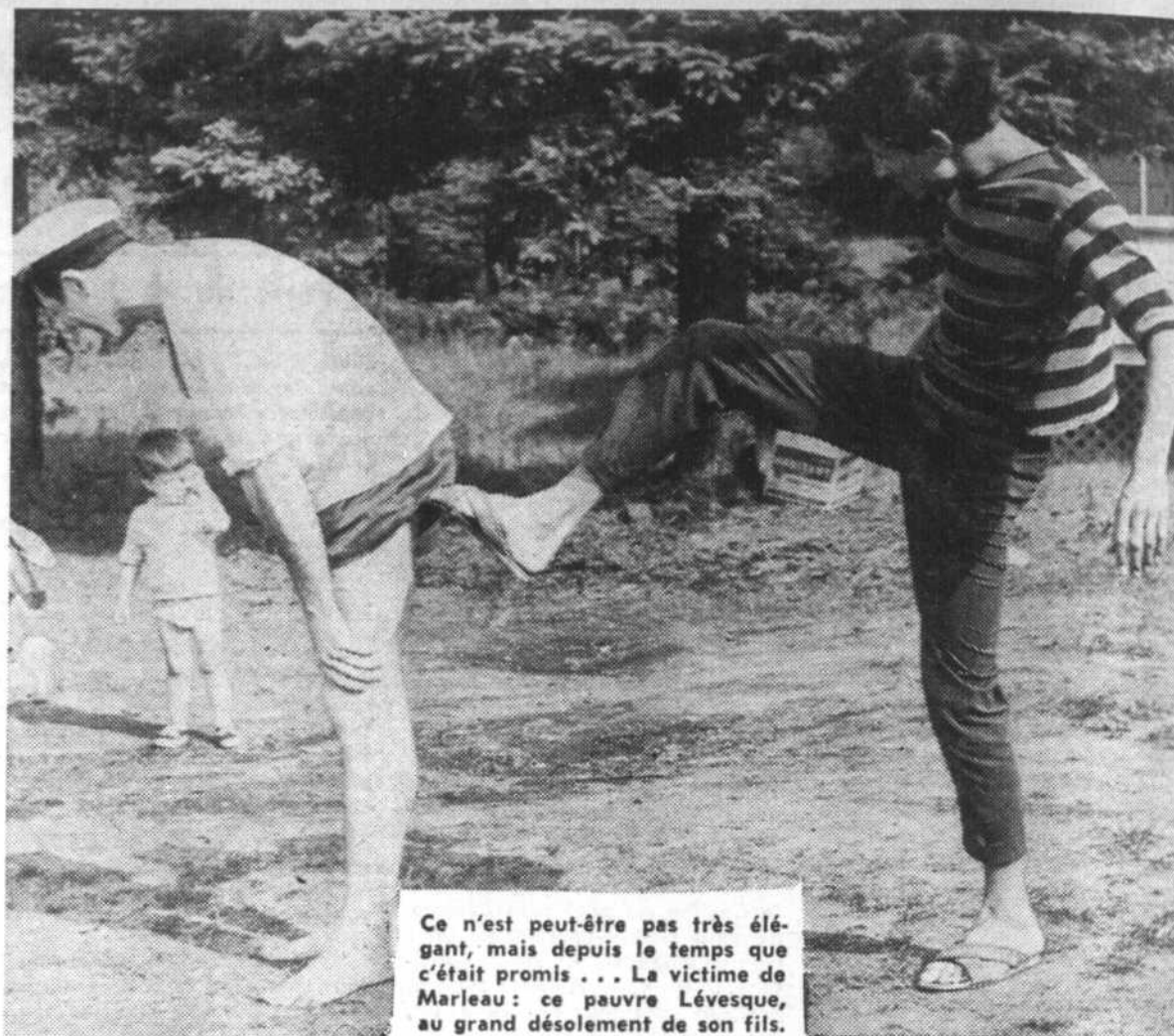
Directeur de spectacles n'est pas tâche toujours rose. Ce soir-là, à Val-David, on attendait "de la grande visite": ces messieurs de Radio-Canada. Avant l'émission, Raymond dirige une Mirielle Lachance "tout z'yeux" et un Benoît Marleau quelque peu perplexe.



Comme le Gribouille des contes de la Comtesse de Ségur, Raymond Lévesque entre dans l'eau pour ne pas se mouiller. Son salut n'en demeure pas moins militaire.



Il faut se rendre au village pour les provisions... Et c'est encore ce pauvre Raymond qui doit en faire les frais, et surtout, le nécessaire. On doit même lui "pousser dans le dos", à l'occasion. La vie à Val-David a quand même ses bons moments.



Ce n'est peut-être pas très élégant, mais depuis le temps que c'était promis... La victime de Marleau: ce pauvre Lévesque, au grand désolément de son fils.

"Quand les stars fuient la ville" Raymond Lévesque en voit de toutes les couleurs!

Pour la deuxième saison consécutive, Raymond Lévesque passe l'été à Val-David. Comme un grand nombre d'artistes, il allie de la sorte l'utile à l'agréable, donc le travail aux vacances.

Actuellement, on rencontre plus d'artistes sur les routes de la province et dans les endroits de villégiature qu'aux environs de nos postes de radio et de télévision. Les uns suivent la tente de Radio-Canada, les autres jouent à Eastman... les uns tournent ailleurs et les autres font les grands hôtels ou les petites boîtes de chansonniers.

Quant à Raymond Lévesque, tout le monde le sait, cet été encore il dirige les revues de la "Butte à Mathieu" avec plusieurs de ses camarades. Le soir on joue et le reste du temps, on flâne au soleil, on fait des excursions en montagne, on pratique des sports, violents ou pas, on rêve ou l'on butine...

Raymond Lévesque, que nous avons surpris dans le chalet qu'il occupe avec sa petite famille à Val-David fait aussi face à plusieurs responsabilités: celles de la troupe, de sa maisonnée, de ses spectacles... qui lui en fait voir de toutes les couleurs.

Qu'importe, il nous reviendra à l'automne aussi sympathique qu'auparavant, avec un nouvel entrain, une nouvelle inspiration et, qui sait, avec peut-être aussi de nouvelles chansons!

Reportage: Phil Laframboise
Bernard Lauzé



En dehors du métier, surgissent les obligations de chef de famille comme celles des travaux ménagers. Il faut ce qu'il faut, c'est pourquoi Raymond tente d'y trouver le plus de poésie possible.

Jean (alias Jen) Roger

Mes pénibles débuts au cabaret OU "l'époque où on se moquait de moi"

Si on s'arrête quelques instants pour considérer une rétrospective sur la carrière de Jean Roger, on s'aperçoit que le chanteur a accompli des progrès immenses depuis ses débuts. Et cela, Jean Roger le doit à son travail et aussi à une aisance naturelle. Il fut l'un des pionniers de l'introduction de la chanson française dans les cabarets. Il fut un temps aussi où il entraînait derrière lui des centaines d'imitateurs. A un certain moment, un producteur américain lui a offert un alléchant contrat; à cause de son jeune âge, de sa timidité, il refusa en rappliquant en vitesse à Montréal. Voici un peu l'histoire de Jean Roger.

Jean Roger débuta sur la scène d'un cabaret en 1949; il y a donc 13 ans de cela; en ce temps-là, il venait d'avoir ses 21 ans. Quatre années plus tard, il enregistrait son premier disque, "Sous les Ponts de Paris".

A ses débuts, Jean Roger eut à faire face à plusieurs critiques acerbes; on se moquait de lui, on le ridiculisait; on riait de ses chansons, de ses costumes, de sa prononciation, de ses manières. Il possédait quelque 25 habits, 50

nes dans la salle de bien vouloir monter sur la scène et tenter de terminer une chanson. Des amis déléguèrent Jean Roger; au terme de sa chanson, Mme Turner lui offrit un contrat de 15 jours dans un cabaret de la métropole. Il y demeura six mois; au terme du contrat, il lui restait \$60. en poche. Il avait été payé \$35.00 par semaine. "He learned it the hard way."

A ce moment-là, il ne présentait que des succès américains: "Je n'aimais pas la chanson canadienne; d'ailleurs, nous n'en avions pas comme aujourd'hui et les Américains composaient d'excellentes mélodies, "Sentimental Me" — "Bewitched" — "Star Dust" etc." Et vint ce fameux disque, "Les Ponts de Paris". Cette époque marqua sans doute un tournant dans la carrière de Roger. Vu les trop nombreuses critiques à la suite du lancement de ce premier disque, il s'inscrivit aux cours spéciaux de Mme Quesnel: diction et pose de la voix. "Je crois qu'à la suite de ces six ou sept mois d'études, je me sentais plus sûr de moi, plus prêt à affronter le public".

aux U.S.A., il tourna une quinzaine de films (12 heures) pour la TV américaine. On lui offrit un contrat à la condition qu'il demeurât là-bas. Il refusa et un matin il rappliqua chez lui; dans sa précipitation, il avait laissé à son appartement son linge, ses chansons et son "scrap-book". Il avait hâte de retrouver les siens. On l'avait surnommé "the laughing Voice" — la voix rieuse — son manager américain voulait lui faire faire le tour du monde. Enfin!

Par deux fois, Jean Roger se rendit en France tâter le terrain. "Le risque est grand là-bas, commente-t-il, la France est saturée de chanteurs et chanteuses, les étrangers sont vus d'un oeil sceptique."

Depuis ses débuts, Jean Roger a endisqué 100 chansons, soit 50 disques; il a de plus à son actif deux microsillons. La production est importante si l'on considère les conditions dans lesquelles elle a été terminée.

Il prépare actuellement un recueil de chansons canadiennes qu'il se propose de soumettre au public prochainement; parmi elles, on retrouve des succès de Gilles Vigneault, de Ferland, de Léveillé et de plusieurs autres. Il se lance maintenant sur un terrain qui lui est totalement inconnu; mais il n'arrive pas les mains vides; il a quelque chose à montrer, à faire valoir; il est précédé par tout un passé qui témoigne en faveur de l'avenir. Le risque est gros mais les chances de réussir sont également excellentes.

Depuis huit ans, Jean Roger est le maître de cérémonies attitré du Casa Loma. Il connaît



Le "Jen" des belles années '50; on parlait beaucoup des "ponts de Paris" en ce temps-là. Aujourd'hui, Jean Roger est devenu la vedette charmante que l'on connaît.

bien son public et ce dernier respecte le jeune chanteur; il ne saurait en être autrement. A 34 ans, Jean Roger a passé par une multitude de chemins; il a touché à tout et s'est immensément enrichi. Il reste l'un de nos plus prolifiques chanteurs.

Il pratique peu de sport. Tout d'abord, il n'en a pas le temps et

n'a pas non plus été habitué jeune à une vie sportive. Lorsque ses engagements lui permettent, il adore bricoler autour de sa résidence de Ville d'Anjou. Il a lui-même construit son bar et s'occupe du jardinage.

Voilà pour Jean Roger; d'autres y reviendront, c'est ainsi!

j.-mars PROVOST



Photo prise le mois dernier: Jean Roger, sérieux.

chemises et une dizaine de paires de souliers. A chacune de ses apparitions en public, il était vêtu impeccablement avec un goût très recherché. Nous étions au temps des "hollywood hair cuts" et des complets amples; Jean Roger ne manqua pas de suivre la mode. Des envieux et aussi des jaloux s'en prenaient à son air très "dandy" mais le jeune chanteur passait outre, il avait une idée en tête. Aujourd'hui, il se félicite de sa persévérance.

On riait aussi de la manière très particulière avec laquelle il interprétait ses chansons; à cela il explique brièvement: "A mes débuts, mes tout débuts dans un hôtel en province, les musiciens et le maître de cérémonies, s'efforçaient de me faire rire lorsque je chantais; alors j'ai pris l'habitude de rire en chantant, ce qui provoque une sonorité bien spéciale que vous connaissez; il ne s'agissait pas pour moi de me faire remarquer; j'avoue que je me sentais mal à l'aise à chaque fois que je souriais en chantant mais comment aurais-je pu faire autrement?"

Aussi surprenant que cela puisse paraître, Jean Roger débuta dans le "show-biz" en tant que danseur; il avait comme partenaire sa sœur, qui a quitté le métier aujourd'hui. Et puis, par un après-midi de printemps, il assistait à un concours d'amateurs, lorsqu'on demanda à des person-

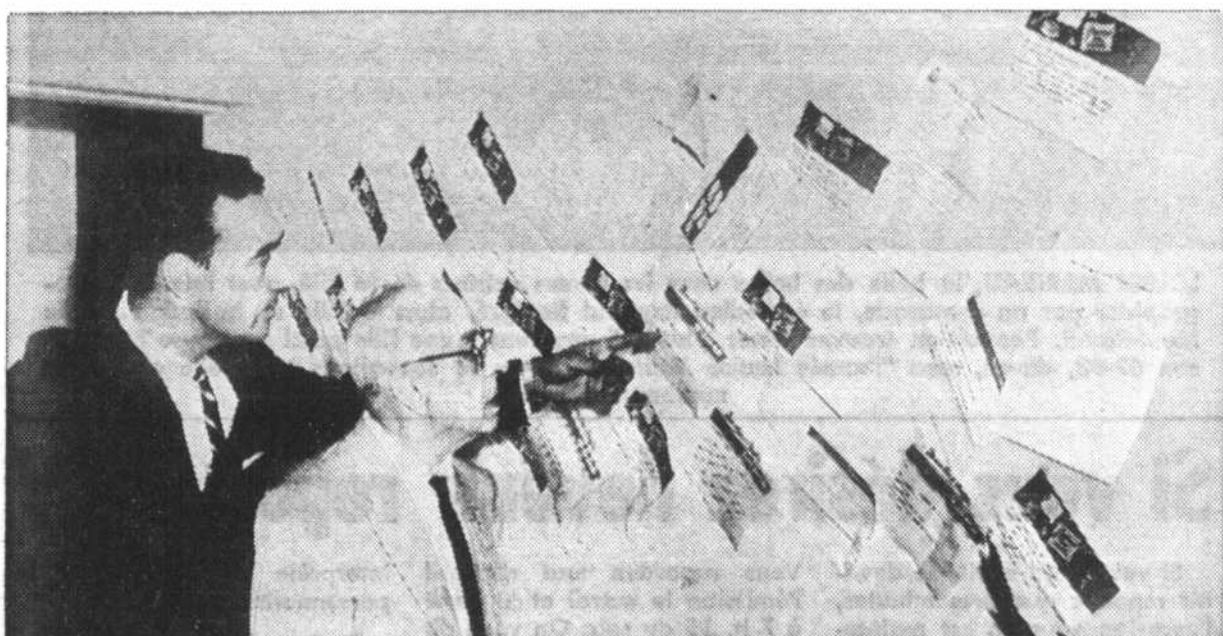


Au temps de la transition: de "Jen" à Jean.

Et Jean Roger fonce. Les critiques le peinaient beaucoup. "Souvent, j'arrivais chez moi le soir me demandant si je devais oui ou non continuer ma carrière. Les gens ne savent pas combien ils peuvent faire mal, ils ne connaissent pas la portée de ce qu'ils disent... ou bien ils sont méchants... alors, je les méprise! C'est cette dernière attitude qui m'a aidé à passer outre les épithètes malveillantes qu'on m'adressait. J'avais une revanche à prendre, il ne fallait pas me désister!"

En 13 années de spectacles, Jean Roger a chanté dans presque tous les clubs montréalais et en province.

En 1954, lors d'une tournée



Après trois jours de retard, le nouveau poste de radio CKLM poussait ses premiers murmures, vendredi dernier, vers 7 h. 30 de la soirée. De nombreuses personnes assistèrent à cette naissance très prometteuse. On voit ici le président de Radio-Laval, Mario Verdon et son père qui examine en sa compagnie les nombreux télégrammes reçus de partout. CKLM est né: Vive CKLM! Et tous nos vœux à tous ces travailleurs de la première heure, à tous ces radiomen de bonne foi!

La Caravane accueillie à Campbellton

Quittant Bathurst au Nouveau-Brunswick, la **Caravane** de Radio-Canada, formée de plusieurs camions, remorques, cars de reportage et autres véhicules servant à transporter l'équipement, s'est rendue à Campbellton, où tous attendaient depuis longtemps son arrivée.

Durant tout un jour et toute une nuit, les machinistes de

Radio-Canada se sont relayés pour monter l'immense théâtre de canévas où ont pris place à tour de rôle les spectateurs du cirque de **Caravane**, les jeunes participants de la **Kermesse**, les admirateurs des **Bozos** et les amateurs du folklore de **Dans tous les cantons**.

C'est maintenant au tour des téléspectateurs de voir ces divers spectacles qui se déroule-

ront au réseau français de télévision au cours de la semaine du 11 août. **L'Été des Bozos** sera en effet présenté aux téléspectateurs le 13 août à 8 heures du soir; **Kermesse**, le 16 août à 5 heures de l'après-midi; **Dans tous les cantons**, le 17 août à 8 heures. Quant à l'émission **Caravane** de Campbellton, elle sera télévisée plus tard, soit le 25 août à 5 heures.



LOUISE MARLEAU, la belle des belles chez les jeunes actrices de la télé, s'est laissée photographier par un camarade, le comédien Reynald Rompré, alors qu'elle se balladait sur le Mont-Royal. Pouvait-on trouver décor plus joli pour une jeune fille aussi gracieuse? La saison 62-63, dit-on, sera "l'année Louise Marleau". Nous le souhaitons pour elle et... ses nombreux fiancés.

Si vous désirez devenir reporter-TV

Si vous avez envie de devenir reporter quelques minutes, l'occasion vous en est maintenant fournie deux fois par semaine à l'émission **Vous êtes reporter**, télévisée au réseau français de Radio-Canada.

Voici comment procéder.

Vous regardez tout d'abord l'émission le mardi et le jeudi à 7 h. 15 du soir. On vous dit alors qui sera l'invité, la semaine suivante. Si vous désirez interroger cet invité, vous n'avez qu'à envoyer vos questions immédiatement à Jacques Languirand, qui se fera votre

interprète pour interroger la personnalité invitée.

L'adresse est la suivante: **Vous êtes reporter**, Radio-Canada, Case postale 6000, Montréal.

Cette émission est réalisée par Jean Letarte.



LES BRAVOS DU PUBLIC VONT CETTE SEMAINE A : Michel Louvain, Monique Gaube, Pierre Létourneau, Monique Le-pape, Jacques Godin, André Le-jeune, Robert Demontigny, Pierre Lebon, Dominique Michel, Les Jérolas, Monique Miller, Louis de Santis, Pierre Lalonde, Joël Denis, Pierre Robyn, Jacques Fau-teux, Paul-Emile Corbeil.

* * *

Lequel préférer ?

Je suis un homme qui a plusieurs chanteuses favorites. J'aimerais recevoir la photo de Ginette Ravel, Ginette Sage, Dominique Michel, Denyse Filiatrault, Denise Brousseau, qui est une excellente hôtesse à **Télé-Poker**. J'aimerais aussi avoir la photo du jeune chanteur Michel Louvain qui chante très bien.

Léopold SCHINCK

Je l'ai déjà dit à plusieurs reprises, Radiomonde n'envoie pas de photos d'artistes. Je vous conseillerais de leur écrire personnellement. De toute façon vous ne me donnez pas votre adresse que je ne puis publier avec votre lettre.

* * *

Coca Polka

Nous aimerions féliciter Pierre Lalonde pour son interprétation

Les "Hommes oubliés" dégustent un kangourou

L'émission "A la pointe de l'exploration", présentée au réseau français de télévision de Radio-Canada, sera de nouveau consacrée aux "Hommes oubliés", le lundi 13 août à 6 h. 45 du soir. Les "Hommes oubliés", ce sont les Pitjanjaras, tribus vivant encore comme à l'âge de pierre au coeur de l'Australie. L'explorateur Jacques Villeminot les a rencontrés au cours d'une expédition qui avait pour but d'étudier leurs moeurs et leurs coutumes.

Grâce aux documentaires qu'il a rapportés, les téléspectateurs assisteront, le 13 août prochain, à une chasse au kangourou, au dépeçage du gibier, à sa cuisson et à sa dégustation. Ils feront aussi connaissance avec le médecin-sorcier de la tribu et participeront aux rites religieux des Pitjanjaras ainsi qu'à leur vie artistique et sociale.

Ils connaîtront aussi l'os de la mort — l'os qui tue à distance — et le tjurunga, pierre qui tient dans la vie de tout Pitjanjara une place capitale parce qu'elle est pour lui la vie: qu'il la perde et il ne tarde pas à mourir...

avec Joël Denis de "Coco Polka". Nous avons trouvé que c'était très amusant. Pourriez-vous nous dire quand vous passerez un reportage sur cet excellent chanteur?

DIANE et MICHELINE

Je transmets avec plaisir vos félicitations. Quant au reportage, il n'y a que quelques semaines à peine, Radiomonde en publiant un. Nous avons d'ailleurs parlé de lui à plusieurs reprises. Notre intention est de continuer, mais il faut que chacun ait sa chance.

* * *

Bonne fête Claudine!

J'aimerais que dans votre courrier de cette semaine vous souhaitiez un heureux anniversaire à Claudine, la directrice du fan-club de Pierre Lalonde qui a eu ?? années le premier août dernier.

Membres du fan-club de Pierre LALONDE

Eh bien, voilà, c'est fait! Bonne fête Claudine, et même si nous sommes un peu en retard nous te souhaitons beaucoup de bonheur et tout le succès que tu mérites avec ton fan-club.

* * *

Une petite opinion... Salée

Je vous écris au sujet de la nouvelle émission de Pierre Lalonde "Jeunesse d'aujourd'hui", mais je suis sûre que vous ne publierez pas ma lettre. Pour moi, il y a trop de "frais" comme Pierre Lalonde. J'aime beaucoup mieux le "Club des autographes" car au moins ils ne nous font pas attendre dehors à pousser; à l'intérieur on peut s'asseoir et ils font tirer des disques long-jeu. Au moins, les artistes sont obligés de signer des autographes et ils ne se moquent pas des autres postes. J'y suis allée une fois et me suis jurée de ne jamais y retourner. Je n'ai pas peur de signer mon nom.

Claudine LACHANCE

...et moi je n'ai pas peur, comme vous le voyez, de publier votre lettre. Chacun a droit à son avis et s'il est présenté avec un minimum de convenance, nous n'avons aucune objection à le publier.

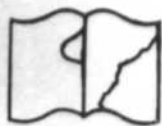
* * *

Jusqu'à l'aube... et Normand Fréchete

J'aimerais, par l'entremise de votre courrier, féliciter Normand Fréchete pour l'émission "Jusqu'à l'aube" qu'il anime sur les ondes de CJMS. Le choix des chansons est excellent et, chose remarquable, cet annonceur est toujours de très bonne humeur. Bonne chance à Normand ainsi qu'à votre chronique.

LISON (Montréal)

Je transmets vos félicitations et je suis assuré qu'elles seront accueillies avec beaucoup de plaisir. Il est vrai qu'on oublie souvent les annonceurs. Ils ont pourtant un rôle bien important dans toute l'industrie de la radio et de la télévision.



MONTREAL =7= JOURS

Une rumeur veut que Jean Coutu ne soit pas à Hollywood, mais tout simplement sur les bords d'un lac à St-Jovite... Yvan Daniel est très enchanté de son séjour aux U.S.A. Il Montréal ne lui sourit pas plus cette année, il fera carrière à New-York.

Yoland Guérard est "presque" le champion de tennis du club Montclair à Ste-Adèle... Dimanche dernier, l'équipe de "fast-ball" de "Radiomonde" a battu CKVL de justesse — 12 à 11.

Johnny Russel travaille depuis un mois au café Can-Can de la rue St-Denis... Claude Girardin nous fait parvenir son récent disque: "L'étranger d'un jour" et "Espoir"... De son côté, Ginette Reno exhibe fièrement son premier enregistrement que nous écouterons avec plaisir.

Donald Lautrec, à Québec, salue les lecteurs de cette chronique... Michel Louvain ravivera-t-il sa décision et débutera-t-il dans un "soap" télévisé cet automne?

Frenchy Jarraud semble se plaire beaucoup en U.R.S.S... Le saxophoniste Gilles Moisan a ramené de Russie un vérus que les médecins canadiens ont beaucoup de peine à guérir; le musicien est plaqué par tout le corps.

Martine Carol a vieilli mais elle demeure quand même une très belle femme... Le vendredi 17 août, "TV-Hebdo" célébrera son deuxième anniversaire... Un film à venir à Montréal: "Les septième juré"... Irène McNeil chante à Québec.

Si vous n'êtes jamais allés dans un cocktail au "Paris Bar-B-Cue", n'y allez pas et vous vous en félicitez... A tous les samedis, "Le Club 850", sur les ondes de CKVL, vous parvient directement du parc Lafontaine.

Dimanche, Roger Gosselin remplaçait Léon Lachance à la plage Idéal... Normand Maltais ne dit que du bien de sa Austin 850.

Jean Ducape n'arrive que très rarement en retard à CKAC à son émission matinale... L'émission qui passe le jeudi soir à 8 heures sur le réseau français de télévision de Radio-Canada, "Les grands de la chanson", fera revivre les bons moments des meilleurs "Music-Hall".

On parle souvent de deux de nos meilleurs chansonniers: Jean-Pierre Ferland et Raymond Lévesque, ce nouveau papa.

Rép. à Monique: il y a Jean Baulu et Bernard Morrier... Pourquoi ne voit-on pas plus souvent la chanteuse Claudette Bergeron?... Le 10 ou le 2 donnera-t-il enfin une émission à Christine Breton?... Elisabeth Briand travaille tous les jours dans son jardin; on y voit des fleurs et beaucoup... de fleurs!

Félicitations à Serge Brousseau qui convolera bientôt... André Lecompte est encore tout bouleversé par la mort subite et imprévue de Marilyn Monroe... Marc Thibault est content du succès remporté par son journal, "Le 19ième trou"... Pierrette Roy est une adepte du ski nautique.

Gilles Pellerin songe à faire revivre ses dialogues de "Roland à la Vickers"... Louise Marleau: "Voulez-vous bien le spécifier: je ne suis pas amoureuse et ne me marierai pas bientôt"... Louis Morisset a déjà couché sur papier l'idée maîtresse de "Les filles d'Eve" de la saison prochaine.

Jean Lajoie, l'annonceur, est toujours amoureux de la France... Espérons que Rolande Désormeaux reviendra sur le petit écran en septembre... Gil Larocque est maintenant annonceur à CKAC... Pour de la belle musique, synthonisez CKLM...



Au travers ses trois époux, Marilyn Monroe n'a pu trouver le bonheur; la vie a parfois ses caprices! A ses débuts, Marilyn Monroe toucha \$50 pour avoir posé nue chez un photographe. La photo rapporta plus d'un million de dollars et Marilyn Monroe était lancée. Aujourd'hui, c'est fini. Personne n'est même venu réclamer son corps. Pour les préposés à la morgue, elle demeure "la fille de Mme Gladys Baker"; le nom de son père étant inconnu. Elle avait 36 ans.

Marilyn n'est plus!

L'argent et la gloire ne font pas le bonheur. Le monde entier vient encore une fois d'en recevoir une preuve irréfutable: Marilyn Monroe n'est plus!

Cette nouvelle a frappé le monde artistique international comme un coup de foudre. Marilyn Monroe, de qui nous disions la semaine dernière: "elle vogue dangereusement à la dérive", a été trouvée morte dimanche matin dans son luxueux appartement de Beverly Hills, en Californie. Sur une table de chevet, il restait une boîte vide de sédatifs. Le DC (District Attorney) de Hollywood a déclaré que la mort de Mlle Monroe n'était pas naturelle. Ceux qui se referrent alors à un suicide verront probablement leur hypothèse confirmée avant la fin de la semaine.

Lundi matin, à l'heure où nous mettons sous presse, personne n'avait encore réclaté son corps, qui avait été transporté à la morgue. Son congédiement du mois dernier serait-il une cause indirecte au décès imprévu de celle qu'on a souvent surnommée "la plus belle femme du monde"? Les dernières déclarations d'un photographe alléguant que "MM" n'était plus cette fille parfaite de ses débuts provoquent-elles la brusque fin de la blonde Marilyn Monroe?

Ces questions ne trouveront pas de réponses; elle n'a donné aucune explication avant d'en arriver à ce présumé suicide! Autant elle voulait être connue, autant maintenant elle désirait qu'on l'oublie! Il semble que, même morte, une tapageuse publicité lui aurait fait mal.

De tous les témoignages posthumes, celui de Debbie Reynolds est sans doute le plus juste et le plus approprié: "J'unis mes prières aux autres pour que Mlle Monroe trouve enfin la paix

qu'elle a cherchée toute sa vie, mais qu'elle n'a pu trouver!"
Le monde du cinéma américain vient de perdre l'une de ses plus spectaculaires figures.

J.-M. P.

MARCEL DORE ORCH. • LE CABARET DES VEDETTES CANADIENNES • MIKE MONTI TRIO

LA PLUS FORMIDABLE REVUE AVEC 12 ARTISTES EN SCÈNE!

"HOLIDAY IN CANADA" avec GUILDA

BENNY & JUDY • DANNY VILLA • FLO-DE-PARKER • FRANZ LIZT • CHACHA COOK • DIANE CARTIER • GALINA MASSINA

STATIONNEMENT GRATUIT

CONFIEZ VOTRE VOITURE AU PORTIER

94 STE-CATHERINE EST UN. 1-6105 SALLE CLIMATISÉE

Casa Loma

Au revoir!

j.-marc PROVOST



CLAUDE LEVEILLEE

(le plus jeune curé-TV)

un indéfinissable

Martine Carol a envahi le Canada lundi dernier. Elle est encore jolie, ses films jouissent d'une très grande popularité. On ne fait plus la queue à la porte des théâtres qui présentent Martine Carol, mais celle qui s'est déshabillée sous les caméras tant de fois, reste une préférée des cinéphiles. Sa venue à Montréal coïncide avec "La semaine du Film français".

Claude Léveillée est une sorte d'homme-orchestre qui pourrait être le soliste invité à tous les spectacles imaginables, à titre de compositeur, de chanteur, de comédien, de pianiste, de flûtiste, d'accordéoniste ou de virtuose de l'harmonica. Un réalisateur à la télévision ou un impresario de music-hall pourrait sans crainte lui confier la vedette d'une soirée. Claude Léveillée pourrait divertir, émouvoir et charmer tous les genres de public, des vieux messieurs aux enfants les plus espiègles. Car il pourrait être, au cours du même spectacle, le Clo-Clo de Domino, l'aviateur Philippe de la Côte de Sable, l'Orphée de Par delà les âges ou l'abbé Gravel d'Absolve te. Passant de la comédie au music-hall, il pourrait tout aussi facilement jouer du piano, de la flûte, de l'harmonica et de l'accordéon-musette ou chanter ses propres compositions.

En vérité, Claude Léveillée est un et multiple, et lequel de ces artistes réunis en lui l'emporte sur les autres? C'est surtout un admirable chansonnier, disent les uns, tant à cause de ses créations qu'à cause de son interprétation; mais non! c'est d'abord un excellent comédien, disent les autres: quand on l'a vu dans le rôle de Philippe à la Côte de Sable, on ne peut plus oublier la

dramatique intensité de son jeu; maintenant qu'on peut l'apprécier dans le rôle du petit vicair d'Absolve te, on peut mesurer la souplesse de son talent. Les uns et les autres ont sûrement raison, mais personne ne peut expliquer vraiment la personnalité authentique de Claude Léveillée. D'ailleurs, Claude Léveillée lui-même le pourrait-il?

(Suite à la 11e page)

TV-CINEMA Jeudi 9 août au mercredi 15 août Canaux: 2-6-7-10-12

JEUDI, le 9 août

- 1 h. 30 (2) — "La loi, c'est la loi". Comédie avec Fernandel, Toto et Noël Roquevert.
- 2 h. 00 (6) — "Lord Jeff". Comédie avec Mickey Rooney et Charles Coburn.
- 3 h. 00 (2) — "Dans les mers de Chine". Film d'aventures avec John Payne et Gail Russell.
- 4 h. 05 (10) — "Vacances explosives". Avec Arletty, Raymond Bussières, Marthe Mercadier et R. Vatiér.
- 10 h. 30 (2) — "Mademoiselle Julie". Drame psychologique avec Anita Björk et Ulf Palme.
- 10 h. 55 (10) — "Les deux gosses". Avec Léo Padovani, Massimo Serrato, Yves Deniaud et Marie Bizet.
- 11 h. 30 (12) — "Park Row". Avec Gene Evans et Kay Welch.
- 11 h. 33 (6) — "Jungle Patrol". Film d'aventures avec Kristine Miller et Arthur Franz.

VENDREDI, le 10 août

- 1 h. 30 (2) — "Nuits de Montmartre". Film policier avec Jean-Marc Thibault, Geneviève Kervine et Louis Seigner.
- 2 h. 00 (6) — "Road to Rio". Comédie musicale avec Bing Crosby et Bob Hope.
- 3 h. 00 (2) — "Le secret des tentes noires". Avec Anthony Steel, Anna Maria Sandri et André Morell.
- 4 h. 00 (10) — "Brèves rencontres". Avec Cécilia Johnson, Trevor Howard. Comédie psychologique.
- 7 h. 15 (10) — "Journal d'un curé de campagne". Avec Claude Laydu, Jean Riveyre, Benneteau, Jean Danet, Nicole Ladmiral. Drame religieux.
- 8 h. 30 (2) — "Le soleil brille pour tout le monde". Avec Charles Winniger, John Russell Arleen Whelan.
- 10 h. 55 (10) — "Amour en croisière". Avec George Brent, Jane Powell, Lauritz Melchior. Comédie musicale.
- 11 h. 30 (12) — "So Well Remembered". Avec John Mills, Trevor Howard et Patricia Roc.
- 11 h. 33 (6) — "Vice Squad". Drame, avec Edward G. Robinson et Paulette Goddard.

SAMEDI, le 11 août

- 3 h. 45 (10) — "Coeur de la nation". Avec Michèle Morgan, Louis Jouvet, Raimu, Charles Boyer. Film patriotique.
- 8 h. 00 (10) — "Week-end au Waldorf". Avec Ginger Rogers, Lana Turner, Walter Pidgeon, Van Johnson. Comédie sentimentale.

- 8 h. 30 (2) — "Une aussi longue absence". Drame psychologique avec Alida Valli, Georges Wilson et Jacques Harden.
- 10 h. 55 (10) — "La loi du plus fort". Avec Sterling Hayden et Vera Ralston. Mélodrame.
- 11 h. 00 (2) — "La minute de vérité". Drame logique avec Michèle Morgan, Daniel Gélin et Jean Gabin.
- 11 h. 35 (6) — "Cruising Down the River". Avec Dick Haymes, Billy Daniels et Audrey Totter.

DIMANCHE, le 12 août

- 2 h. 30 (2) — "La ligne de chance Rekawa". Avec Somapala Dharmatriya et Myrtle Fernando.
- 3 h.30 (12) — "Miracle at Montevergine". Avec Amédéo Nazzari, Leda Gloria et Enzo Biliotti.
- 3 h. 45 (10) — "Coeur sur la main". Avec Bourvil et Michèle Philippe. Comédie satirique.
- 7 h. 30 (10) — "Cadets de la mer". Avec Robert Young et Lionel Barrymore. Comédie.
- 8 h. 30 (12) — "The Son in Law". Avec Peter Lawford, Bonita Granville et Eve Miller. Comédie.
- 10 h. 00 (10) — "Carrefour". Avec Charles Vanel, Suzy Prim et J. Perry. Mélodrame.
- 11 h. 00 (12) — "The Trial of Horatio Bottomley, M.D."

LUNDI, le 13 août

- 1 h. 30 (2) — "La plus belle des vies". Avec Jean-Pierre Kérien, Roger Pigaud et Lucien Raimbourg.
- 2 h. 00 (6) — "Al Jennings of Oklahoma". Avec Dan Duryea et Gale Storm.
- 3 h. 00 (2) — "Le cheminot". Avec Pietro Germi, Luisa della Noce et Eduardo. Etude de mœurs.
- 4 h. 00 (10) — "La fille aux papillons". Avec Jean Simmons, Trevor Howard et Sonia Dresdel. Policier.
- 7 h. 15 (10) — "Le café du cadran". Comédie dramatique avec Bernard Blier, Blanchette Brunoy et Aimé Clariond.
- 8 h. 00 (12) — "Bride For Sale". Avec Claudette Colbert, Robert Young et Georges Brent. Comédie.
- 10 h. 55 (10) — "La cage aux souris". Comédie dramatique avec Dany Carrell, Raymond Bussières et Michel François.
- 11 h. 00 (2) — "Nuits de Pigalle". Comédie avec Yves Deniaud, Danielle Godet.
- 11 h. 30 (12) — "Ladies In Love". Avec Alice Day et Johnny Walker. Drame sentimental.

MARDI, le 14 août

- 1 h. 30 (2) — "Nathalie, agent secret". Comédie policière avec Martine Carol, Félix Marten et Noël Roquevert.
- 2 h. 00 (6) — "Knock On Any Door". Avec Humphrey Bogart et John Derek.
- 3 h. 00 (2) — "Oeil pour oeil". Avec Curd Jurgens, Folco Lulli et Pascale Andret. Drame.
- 4 h. 00 (10) — "Un amour en l'air". Comédie sentimentale avec Jenny Hugo et Gustave Frolich.
- 7 h. 15 (10) — "Femme dangereuse". Drame avec Humphrey Bogart, Ann Sheridan et Georges Raft.
- 8 h. 00 (12) — "The Virginian". Western avec Joel McCrea, Brian Donlevy, Sonny Tufts et Barbara Britton.
- 10 h. 55 (10) — "Le grand pavois". Comédie dramatique avec Jean Chevrier, Marc Cassot et Nicole Courcel.
- 11 h. 00 (2) — "Retour de manivelle". Drame policier avec Michèle Morgan, Bernard Blier et Daniel Gélin.
- 11 h. 30 (12) — "Portrait from Life". Avec Robert Beatty, Mai Zetterling et Patricia Holt.
- 11 h. 33 (6) — "The Fighting O'Flynn". Avec Douglas Fairbanks, Helena Carter et Richard Greene.

MERCREDI, le 15 août

- 1 h. 30 (2) — "Le propre de l'homme". Documentaire humoristique avec Janine Magnan.
- 2 h. 00 (6) — "Abandon Ship". Avec Tyrone Power et Mai Zetterling.
- 3 h. 00 (2) — "Les contes d'Hoffmann". Avec Moira Shearer. Film de Michael Power.
- 4 h. 00 (10) — "Mon ami Sainfoin". Avec Pierre Blanchard, Sophie Desmarests et Alfred Adam. Comédie.
- 7 h. 15 (10) — "L'agent du Rio Grande". Avec William Boyd, James Ellison et Georges Hayes. Western.
- 8 h. 00 (2) — "Attila, fléau de Dieu". Avec Anthony Quinn, Sophia Loren et Henri Vidal.
- 10 h. 55 (10) — "Malou de Montmartre". Drame sentimental avec Madeleine Lubeau, Henri Vilbert et Yves Furet.
- 11 h. 00 (2) — "La main dans l'ombre". Avec David Hedison, Luciana Paluzzi.
- 11 h. 30 (12) — "The Secret of Convict Lake". Avec Glenn Ford, Ethel Barrymore, Gene Tierney et Zachary Scott.
- 11 h. 33 (6) — "Calling Dr. Gillespie". Avec Lionel Barrymore et Donna Reed.

Jeu, 9 août	Vendredi, 10 août	Samedi, 11 août	Dimanche, 12 août	Lundi, 13 août	Mardi, 14 août	Mercredi, 15 août
12.30 (2) Musique 1.25 (2) Téléjournal 1.30 (2) Long métrage 1.50 (6) Today on CBMT 1.55 (6) News & Weather 2.00 (6) Long métrage 2.50 (10) Horaire 3.00 (2) Long métrage (10) Domino 3.30 (6) 4 Feather Falls 3.45 (6) Tales of the River 4.00 (6) Tea Zone (10) Ciné-Guide 4.30 (2) Une étoile m'a dit (6) Vacation Time 4.45 (12) Méditation 5.00 (2) Kermesse (12) Surprise Party 5.30 (2) Sang et Or (6) Dick Tracy (10) Petits Bonhommes	12.30 (2) Musique 1.25 (2) Téléjournal 1.30 (2) Long métrage 1.50 (6) Today on CBMT 1.55 (6) News & Weather 2.00 (6) Long métrage 2.50 (10) Horaire 3.00 (2) Long métrage (10) Domino 3.30 (6) Story Seat 3.45 (6) Alberta Game 4.00 (6) Tea one (10) En matinée 4.30 (6) Caravan 4.45 (12) Méditation 5.00 (2) Professeur Calculus (12) Surprise Party 5.30 (2) Ivanhoé (6) Huckleberry (10) Les petits Bonhom.	12.30 (2) Musique 1.10 (6) Today on CBMT 1.15 (6) Amateur Sports Magazine 1.30 (2) Wes Fays et des... 1.45 (6) Wheelspin 2.00 (2, 6) Baseball 2.30 (2, 6) Baseball 3.35 (10) Horaire 3.45 (10) En matinée 4.15 (12) Méditation 4.30 (2) Film (2, 6) Film (12) Let's Find Out 5.00 (2) Caravan (6) On Safari (12) Surprise Party 5.30 (6) Bugs Bunny (10) Pic-Nic	1.10 (6) Today on CBMT 1.15 (6) Click 1.30 (6) All in the Fam. 2.00 (2) Musique (6) World of Sport 2.30 (2) Long métrage 3.20 (12) Méditation 3.35 (10) Horaire (12) Italian Film Festival 3.45 (10) En matinée 4.00 (2) Sports d'été (6) Country Calendar 4.30 (6) Twenty-Twenty 4.57 (6) CBC TV News 5.00 (2) Vacances d'une... (6) American Musical... (12) Forum 5.30 (2) Films (6) Reflection (10) En ce temps-ci (12) Family Theatre	12.30 (2) Musique 1.25 (2) Téléjournal 1.30 (2) Long métrage 1.50 (6) Today on CBMT 1.55 (6) News and Weather 2.00 (6) Feature Film 2.50 (10) Horaire 3.00 (2) Long métrage (10) Domino 3.30 (6) Indian Legends 3.45 (6) Mischief Makers 4.00 (6) Live and Learn (10) En matinée 4.30 (6) Vacation Time 4.45 (12) Méditation 5.00 (2) Grangallo (12) Surprise Party 5.30 (2) Guillaume Tell (6) N. W. Passage (10) Les p'tits bonhom.	12.30 (2) Musique 1.25 (2) Téléjournal 1.30 (2) Long métrage 1.50 (6) Today on CBMT 1.55 (6) Nouvelles-Météo 2.00 (6) Feature Film 2.50 (10) Horaire 3.00 (2) Long métrage (10) Domino 3.30 (6) Long John Silver 4.00 (6) Swingalong (10) Ciné-Guide 4.05 (10) En matinée 4.30 (6) Vacation Time 4.45 (12) Méditation 5.00 (2) Moulin aux images (12) Surprise Party 5.30 (2) Sir Lancelot (6) Cartoon Party (10) Les p'tits bonhom.	12.30 (2) Musique 1.25 (2) Téléjournal 1.30 (2) Long métrage 1.50 (6) Today on CBMT 1.55 (6) Nouvelles-Météo 2.00 (6) Long métrage 2.50 (10) Horaire 3.00 (2) Long métrage (10) Domino 3.30 (6) Kerry Wood 3.45 (6) Follow Me 4.00 (6) Playground (10) En matinée 4.30 (6) Vacation Time 4.45 (12) Méditation 5.00 (2) Roquet, belles... 5.00 (12) Surprise Party 5.30 (2) Défi (6) The Living Sea (10) Les p'tits bonhom.
SOIRÉE 6.00 (2) Edition Métropole (6) Whack-O (10) Télé-Méto (12) Yogi Bear 6.15 (2) Nouvelles sportives 6.25 (2) Ce soir 6.30 (2) Téléjournal (6) Méto (12) Pulse 6.45 (2) Airs de Paris (6) CBC TV News 6.50 (10) Sports-Images (12) Racing Review 6.55 (6) Sports (6) 701 (12) Perry Como Show 7.15 (2) Vous êtes reporter (10) Echos vedettes 7.30 (2) Carrefour (6) Pacific Northwest (10) Au Nom de la Loi (12) Sports Close-up 8.00 (2) Les grands de... (6) Tommy Ambrose (10) Le Football (12) Can. Prof. Football 8.30 (2) Ciel de Sol (6) My Three Sons 9.00 (2) Votre courrier (6) Ghost Squad 9.30 (2) Les Jérolas 10.00 (2) Téléjournal (6) Ben Casey (10) Dix sur Dix 10.15 (2) Commentaires 10.23 (2) Nouvelles sportives 10.30 (2) Ciné-Club (10) Dernière heure (12) Pulse 10.40 (10) Couleur du temps 10.45 (10) Rondes des Sports 10.55 (10) Cinéma 11.00 (6) CBC TV News (12) Carte Blanche 11.15 (6) Viewpoint 11.20 (6) Final Edition 11.30 (12) Long métrage 11.33 (6) Movie Cavalcade 1.00 (12) News, Sports Weather, Meditation	SOIRÉE 6.00 (2) Edition métropol. (6) Pete & Gladys (10) Télé-méto (12) Rocky and His... 6.15 (2) Nouv. sportives 6.25 (2) Ce soir 6.30 (2) Téléjournal (6) Méto (12) Pulse 6.45 (2) Au pays de N.F. (6) CBC TV News 6.50 (10) Sports-Images 6.55 (6) Sports 7.00 (6) Seven-O-One (10) Nouvelles (12) Leave it to Beaver 7.15 (2) Promenoir des... (10) Film-Dix 7.30 (2) Féminin Pluriel (6) Focus (12) Sports Close-up 8.00 (2) Dans tous les c. (6) Red River... (10) Le Football (12) Can. Prof. Football 8.30 (2) Cinéma Intern. (6) Burns & Allen Show 9.00 (6) A Summer Night (10) Sur le marteau 9.30 (6) Perry Mason 10.00 (2) Téléjournal (10) On danse... 10.15 (2) Commentaires 10.23 (2) Nouvelles sportives 10.30 (2) Sériede estivale (6) Peter Gunn (10) Dernière heure (12) Pulse 10.40 (10) Couleur du temps 10.45 (10) Rondes des Sports 10.55 (10) Cinéma 11.00 (2) Cinéma (6) CBC News (12) Sportsman's Club 11.10 (6) Final Edition 11.15 (6) Sport Show 11.30 (12) Big Time Wrestling 11.35 (6) Film Favourites 12.30 (12) News, Sports Weather, Meditation	SOIRÉE 6.00 (2) Champion (6) Country Time (12) Like Young 6.30 (2) Téléjournal (6) A Song for You (10) Fleurs et jardins 6.45 (2) Cette semaine (6) CBC TV News (10) M. Bricole 7.00 (2) Shirley Temple (6) Some of Those... (10) Dernière heure (12) Cannonball 7.30 (6) Sir Francis Drake (10) Rampe sportive (12) Maverick 8.00 (2) Caméra '62 (6) Dr. Kildare (10) Grands spectacles 8.30 (2) Billet de faveur (12) Route 66 9.00 (6) Front Row Center 9.30 (12) Intouchables 10.00 (2) Téléjournal 10.15 (2) Commentaires 10.23 (2) Nouv. sportives 10.30 (2) Composez 999 (6) Discovery (10) Dernière heure (12) Pulse 10.40 (10) Couleur du temps 10.45 (10) Rondes des sports 10.55 (10) Cinéma 11.00 (2) Cinéma (6) CBC News (12) Sportsman's Club 11.10 (6) Final Edition 11.15 (6) Sport Show 11.30 (12) Big Time Wrestling 11.35 (6) Film Favourites 12.30 (12) News, Sports Weather, Meditation	SOIRÉE 6.00 (2) Travaux et les... (6) Summer Magazine (10) Les nouvelles 6.10 (10) Sports-Images 6.20 (10) A ne pas manquer 6.30 (2) Dictionnaire-mag. (10) Jeunesse d'auj. 7.00 (2) L'homme invisible (6) Summer Magazine (12) Hancock's Half... 7.30 (2) CFRCR (6) Hazel (10) Ciné-Spectacle (12) Mountain Sing... 8.00 (2) Variétés Côte d'Azur (6) Ed Sullivan (12) The Detectives 8.30 (2) Concert (12) Summer Playhouse 9.00 (6) Bonanza (10) Jouez double (12) 77 Sunset Strip 9.30 (2) Actualités Politiques (10) Téléjournal (6) Close-up (6) The Titans (10) Dix sur Dix (12) Showdown 10.15 (2) Documents 10.30 (10) Dernière heure (12) Pulse 10.40 (10) Couleur du temps 10.45 (10) Rondes des Sports 10.55 (10) Cinéma 11.00 (6) CBC TV News (12) On Trial 11.10 (6) Sports (12) Sport-éclair (6) Lecteur Theatre 11.30 (6) International Zone 12.00 (12) News, Sports Weather, Meditation	SOIRÉE 6.00 (2) Edition métropol. (6) Arthur Haines (10) Télé-Méto (12) The Three Stooges 6.15 (2) Nouvelles sportives 6.25 (2) Ce soir 6.30 (2) Téléjournal (6) Méto (12) Pulse 6.45 (2) A la pointe... (6) Sports 6.50 (10) Sports-Images 7.00 (10) Les nouvelles (6) Seven-O-One (12) Robin Hood 7.15 (2) Casse-Tête (10) Film-Dix (12) Film-Dix 7.30 (6) A Case for the... (12) Donna Reed Show 7.45 (2) Exploits sportifs (10) L'été des Boozes 8.00 (2) Yes, Yes, Nanette (12) Sunset Theatre 8.30 (2) La poule aux... (6) Singalong Jubilee 9.00 (2) Toile d'araignée (6) Room for One... (10) Télé-Poker 9.30 (2) Rendez-vous avec... (6) Making Ends Meet (10) Chez Isidore (12) The Third Man 10.00 (2) Téléjournal (6) Concert (10) Ecran d'étoiles (12) Te Tell the Truth 10.15 (2) Commentaires 10.23 (2) Nouvelles sportives 10.30 (2) Machines et Machines (12) En première page (12) Pulse 10.40 (10) Couleur du temps 10.45 (10) Rondes des sports 10.55 (10) Cinéma 11.00 (2) Cinéma (6) CBC TV News (12) Carte blanche 11.15 (6) Viewpoint 11.20 (6) Final Edition 11.30 (12) Pajama Playhouse 11.33 (6) Cinéma Starlight 1.00 (12) News, Sports Weather, Meditation	SOIRÉE 6.00 (2) Edition métropol. (6) Margie (10) Télé-Méto (12) The 3 Stooges 6.15 (2) Nouvelles sportives 6.25 (2) Ce soir 6.30 (2) Téléjournal (6) Méto (12) Pulse 6.45 (2) Le trésor des... (6) Sports 6.50 (10) Sports-Images 6.55 (6) Sports 7.00 (6) 701 (10) Nouvelles (12) Sea Hunt 7.15 (2) Vous êtes reporter (10) Film-Dix (12) Film-Dix 7.30 (2) Carrefour (6) Real McCoy's (12) Bachelor Father 8.00 (2) Georges Guétary (6) Talent Scouts (12) Sunset Theatre 8.30 (2) Tic-Tacuin 9.00 (2) 1, 2, 3, Rideau (6) Comedy Spot (10) Chantons en chœur 9.30 (2) Qu'il fait bon (6) Summer (10) Voulez-vous que... (12) Checkmate 9.45 (10) Comment ? Pourq... 10.00 (2) Téléjournal (6) Dix sur Dix 10.15 (2) Commentaires 10.23 (2) Nouvelles sportives 10.30 (2) Conf. de presse (6) Récital (10) En première page (12) Pulse 10.40 (10) Couleur du temps 10.45 (10) Rondes des sports 10.55 (10) Cinéma 11.00 (2) Cinéma (6) CBC TV News (12) Carte blanche 11.15 (6) Viewpoint 11.20 (6) Final Edition 11.30 (12) Pajama Playhouse 11.33 (6) Cinéma Starlight 1.00 (12) News, Sports Weather, Meditation	

Claude Léveillé...

(Suite de la 10e page)

Ce jeune homme mélancolique, travailleur et entêté, qui a connu le succès sans l'avoir cherché, qui avait récemment : "J'ai beaucoup changé depuis deux ans. Avant, quand j'entrais en scène, je me f... que l'on aime ou pas mes chansons...", ce jeune homme choisi par la grande Edith Piaf n'a jamais cessé un instant de s'accrocher au travail,



convaincu que toutes les possibilités qui grouillent en lui ne se matérialiseraient qu'après beaucoup de peines, d'efforts, d'études et de réflexion. Ayant débuté à la scène comme compositeur et chanteur avec trois ravissantes mélodies intitulées *la Balade de la lune*, *la Vie et les Poules*; ayant connu le succès et les applaudissements, il fait volontairement le silence autour de lui pendant un an. Il n'a pas la vanité de jouer les grandes stars. Il préfère analyser une autre facette de son talent : la comédie. Louis-Georges Carrier réalise le téléroman de Marcel Dubé *la Côte de Sable* et voilà que le réalisateur et l'auteur s'entendent pour engager Claude comme interprète du rôle de Philippe, le petit aviateur romantique, fiancé d'Hélène Paradis. Encore là, c'est un si grand succès que Robert Rémillard n'hésite pas à demander le jeune comédien comme interprète de son Orphée dans *Par delà les âges* et il en fait, dès la saison suivante, la vedette de son téléroman *Absolve te*. Pourtant, quelle ressemblance y a-t-il entre l'aviateur amoureux créé par Marcel Dubé et le bouillant petit vicair inventé par Jean-Robert Rémillard ? Sous l'uniforme de l'Aviation canadienne ou sous la robe noire, on retrouve deux aspects nettement différents du caractère de Claude Léveillé, deux



aspects qui se rejoignent toujours chez le chansonnier : une profonde mélancolie jointe à une révolte sourde qui éclate parfois en cris douloureux, en chansons émouvantes et vibrantes d'un feu intérieur très intense. Claude Léveillé n'a pas encore trente ans et, déjà, il est bien près d'atteindre tous les buts qu'il s'est fixés sans trop bien

L'âge du jazz à la TV

En Amérique comme en Europe, la période 1920-1930 est entrée aujourd'hui dans la légende comme l'avait fait autrefois la "Belle Époque 1900". Cette ère, qui comprend les années qui ont suivi la fin de la première guerre mondiale jusqu'à la grande crise économique, est l'époque des "années folles", l'âge d'or du plaisir et de la vie facile.

Il y a quelques semaines, l'émission *Documents* présentait, aux téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada, un film constitué de documents authentiques concernant les années folles en Europe. Le dimanche 12 août à 10 h. 15 du soir, on présentera, cette fois, un documentaire intitulé *l'Age du jazz* et qui racontera ces mêmes "années folles" aux États-Unis, durant lesquelles devaient naître le "ragtime" et le jazz.

les définir devant la foule, certainement en tous cas la maîtrise de ses moyens d'expression, tant à la scène qu'au music-hall. Et il ne faut accuser que sa sincérité et non son talent pour croire ce qu'il disait à Monic Nadeau lors d'une interview qu'il lui accordait en janvier dernier : "Ce n'est pas à vingt-cinq ans qu'on est assez riche, assez homme, pour devenir un grand chansonnier comme Ferré. Seul le temps, seule la vie nous donnent cette connaissance de l'homme qui nous permet de le chanter."

Paul Dupuis à "Dix sur Dix"



Paul Dupuis, votre hôte à DIX SUR DIX, du 7 août au 3 septembre inclusivement, période de vacances de Réal Giguère. C'est une émission que vous présente CFCM-TV, canal 10, tous les dimanches, mardis et jeudis à 10 heures. Paul Dupuis procédera différemment de Giguère, comme animateur de l'émission. Comment ? Faudra regarder...



La capiteuse JAYNE fait (à son tour) des siennes

Jayne Mansfield déclarait, lors de son passage à Montréal l'an dernier : "Pour arriver, je me suis soumise à tout et à tous !" Encore une fois, elle devra se soumettre. Après la publicité faite autour de ses chiens, de ses enfants, les amours de Jayne-Mickey, voici maintenant le coup de la séparation. Jayne avait besoin d'un peu plus de publicité; il ne lui restait qu'une alternative : la séparation ! Hollywood de mes amours !

On sait que, depuis quelques mois, la belle Jayne Mansfield ne jouissait plus à Hollywood, et dans le monde, d'une publicité aussi tapageuse que celle de ses débuts. Ses formes opulentes et ses longs cheveux blonds ne faisaient plus le sujet des conversations.

Auparavant, Jayne avait suppléé à son peu (!) de talent en faisant valoir, en mettant en évidence, son magnifique corps. Mais il semble qu'Hollywood vit actuellement une période de transition; le temps est aux changements et la pauvre Jayne Mansfield en a beaucoup souffert.

En février dernier, elle simulait une noyade pour mousser un peu son nom que les commères avaient quasi-oublié. Mais, le lendemain, Mlle Mansfield se retrouvait au même point. L'incident était oublié. Il fallait songer à autre chose.

On sait qu'à ses débuts, l'actrice s'était servie de son corps

pour faire son chemin dans la capitale du film américain; plus tard, elle misa sur la dizaine d'animaux qu'elle gardait à la maison pour faire parler les gens; et puis, ensuite, elle s'aperçut que son supposé bonheur conjugal devenait le "talk of the town". Elle misa alors sur le nouvel angle. Et voilà que, maintenant, les gens en ont marre de Jayne, de ses chiens, de sa maison, de son bonheur et de son corps. Rien ne va plus !

Il ne lui reste qu'une alternative : le divorce. Elle lance alors un canard : "Je me sépare d'avec mon mari."

Les journalistes se précipitent chez Mickey Hargity, l'époux, qui déclare ignorer tout des plans de sa femme. Et il dit la vérité ! Jayne avait annoncé la rumeur sous l'impulsion du moment, sans en parler à son athlétique mari.

Le lendemain, un communiqué conjoint rétablit les faits : on

s'aime encore; on se jure un amour éternel.

Mais le mal demeure : la carrière de Mlle Mansfield vacille dangereusement. Alors, après conciliabule avec "M. Mansfield", on annonce la séparation. Hollywood en parle encore; les agences de nouvelles se sont emparées de la primeur. Le tour est joué. La belle Jayne revient sur le marché.

Cependant, leurs procureurs respectifs ont annoncé que les époux n'ont pas l'intention de demander le divorce; l'affaire est cousue de fil blanc. La séparation n'a qu'un but : jeter de la poudre aux yeux et remettre le nom "Mansfield en évidence".

Le lendemain de la parution de la nouvelle, Mickey a laqué les portes de leur maison de Sunset Boulevard en déclarant qu'un producteur italien était la cause de la mésentente.

Ils en sont là !

J.-M. P.

JAYNE MANSFIELD CETTE SUPER-SEXY

Comme plusieurs de ces femmes au physique, le moins que l'on puisse dire agréable, Jayne Mansfield débuta dans l'industrie cinématographique en accumulant les séances de poses chez divers photographes américains. En effet, elle permettait à nous, profanes, grâce au petit oiseau, d'apprécier son anatomie sur divers calendriers. Et puis, l'éternelle histoire, le fameux "break" se produisit. Un producteur désirant sans doute confirmer la date d'un rendez-vous, consulta le calendrier et... oublia son rendez-vous ! Jayne Mansfield venait de naître. Elle allait faire parler d'elle.

Comme Marilyn Monroe, maintenant disparue, Jane Russell et d'autres, JM vécut des heures, des jours et des mois fort tumultueux. A Hollywood, on doit se plier à plusieurs exigences. Mais malgré tout, elle réussit si bien qu'il y a deux ans, elle devenait une des reines de la Californie. Sans doute, vivait-elle des minutes qui ne reviendraient plus.

En fait, Mlle Mansfield est probablement cette fille simple que nous avons interviewée; peut-être suit-elle involontairement la loi, cette loi imposée à ceux et celles qui veulent devenir quelqu'un à Hollywood.

A Montréal, elle nous avait semblé comme un pantin aux mains de son manager. *Would you do that, would you do this, please sodme here, etc.* Son manager aux épaisses lunettes ne se lassait pas de tirer les ficelles et de tout arranger pour sa "protégée". Et Mlle Californie, jolie, gentille, un peu fatiguée,



Jayne Mansfield aux temps de ses débuts; tout marchait à merveille.

répondait affirmativement à chaque occasion. Je me souviens qu'elle avait même accordé une entrevue à chacun de nous; la publicité avait droit de préséance.

Et pourtant, elle nous avait longuement parlé de ses enfants : Jayne-Marie, Mickey et Zoltan et de sa maison; de ses projets, de ses ambitions ! Elle a même ajouté qu'elle aurait aimé en avoir une douzaine d'enfants.

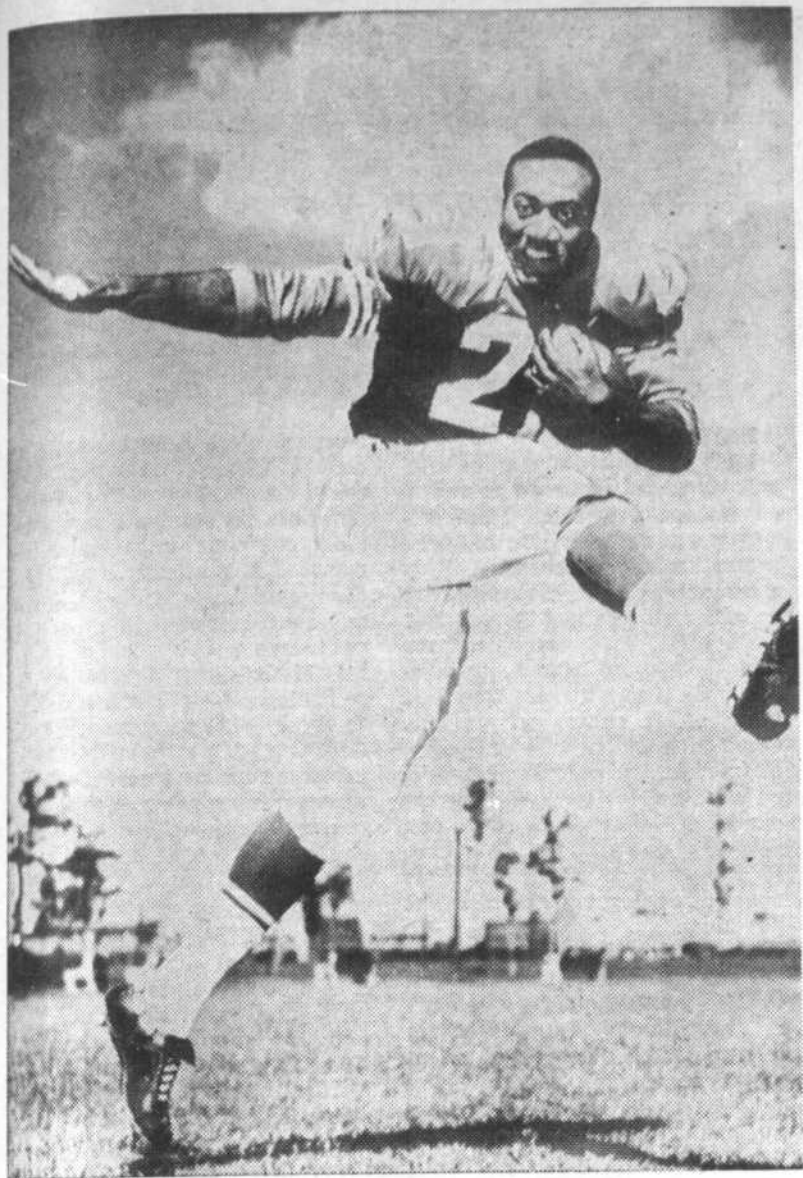
Sur un autre angle, on s'aperçoit facilement que ces monstres sacrés peuvent se présenter à nous d'une manière fort sympathique. Ils sont un peu comme tout le monde. Leurs joies peuvent être plus intenses mais leurs peines marchent parallèlement.

Les vedettes d'aujourd'hui ne ressemblent en rien à celles des années 1900. Aujourd'hui, il ne s'agit que de s'engager un habile publiciste, un gérant qui sait brasser des affaires et suivre leurs conseils. Les longues études d'autrefois ne sont plus de mise. Si un artiste remplit adroitement certaines exigences, on lui en donne, alors, du talent... tant qu'il en voudra.

Alors, il semble donc que le deuxième mariage de Mlle Mansfield connaîtra le même sort que le premier. Jayne-Marie, sa première fille, connaîtra donc un troisième papa; et elle n'est âgée que de 12 ans; quant à Mickey jr., 2 ans, et Zoltan, 2 ans, ils n'en seront qu'à leur deuxième.

C'est ainsi

J.-mars PROVOST



DON CLARK répètera-t-il son exploit de meilleur porteur de ballon de l'Est? Syntonisez CFTM-TV, canal 10, dès jeudi, le 9 août, à 8 h. p.m.

Touché!

30 mille milles de voyages par terre et par air, 3,900 minutes de description, 25 joutes à l'écran du CANAL 10. Voilà en deux lignes l'histoire qui se répètera cette année dans la Ligue Canadienne de Football. Cette première série sera complétée par neuf autres joutes des séries éliminatoires des sections Est et Ouest et le tout couronné par la finale de la coupe GREY, le 1er décembre.

PIERRE PROULX, directeur des sports à Télé-Métropole, fort de ses 15 ans d'expérience dans le football canadien, accompagnera de ses commentaires (judicieux) les images du football. JEAN-JACQUES FORTIN sera l'hôte, à la mi-temps, des personnalités qui s'intéressent de près au football et des chroniqueurs sportifs.

La télédiffusion des joutes de la Ligue Canadienne de Football vous permettra, comme l'an dernier, de vous familiariser avec les nombreuses vedettes des neuf clubs qui forment le circuit canadien.

La première de cette série de soirées, remplies d'émotions sans doute, sera présentée le 9 août, alors que les champions de la section Est, les TIGER CATS de Hamilton, visiteront les ROUGH RIDERS d'Ottawa. Le lendemain soir, les amateurs pourront renouveler connaissance avec les deux autres équipes de la section Est du circuit professionnel canadien. Les hommes de Perry Moss se rendront à Toronto disputer leur première joute aux ARGONAUTS de l'instructeur Lou Agase.

Rufi sur l'onde



Hudon out; Baulu in

Normand Hudon ne sera plus de "Jus d'orange et café", le matin, à la radio. C'est Roger Baulu qui, dès l'automne, prendra place devant Dominique Michel.

Qui trop embrasse...

Maman Fonfon a demandé à Radio-Canada-TV une augmentation de salaire (elle était déjà grassement payée). Radio-Canada-TV n'a pas voulu. Maman Fonfon s'est choquée. Radio-Canada-TV s'est choquée. Maman Fonfon a perdu son programme!

Matti a gagné

Jacques Matti disait dans "Vedettes" que "Le Rendez-vous avec Michelle" ne reviendrait pas sur les ondes à l'automne. Les autres journaux disaient que le rendez-vous reviendrait, mais sous un nouveau titre. Matti tenait son bout. Les autres journaux tenaient leur bout. Matti a gagné... car il faut écrire trois lettres après les mots "Rendez-vous avec Michelle": F-I-N.

Propos à la sauvette

Une lectrice de Roberval, Mme Jean-Marie Lavoie: "Pourriez-vous intercéder auprès de Radio-Canada pour que 'Dans tous les Cantons' et 'Balsamine' (une nouvelle série d'automne) ne soient pas télé-présentées le vendredi soir? Tant de gens travaillent ce soir-là! Il serait dommage qu'ils soient ainsi privés de deux excellentes émissions..."

Le réalisateur Jean Bissonnette, qui a lancé les "Couchetard" de la TV, les abandonnera à l'automne. C'est Roger Barbeau qui réalisera dorénavant cette série... Bissonnette, pour sa part, devient superviseur à la section variétés. Il sera chargé de lourdes responsabilités dont la mise en marche d'une nouvelle série d'une heure et demie PAR JOUR qui sera vue, à Radio-Canada-TV de 6 heures à 7 h. 30, du lundi au vendredi.

Doris Lussier ne sera plus des "Insolences d'une Caméra"... Carl Dubuc écrira des textes pour Monique Leyrac et Jean Coutu... Jean-Louis Gagnon sera le publiciste de la Ligue d'Action Civique... Monique Chentrier, la femme de Guy Hoffmann, est partie vendredi pour un petit séjour de deux mois en France dont plusieurs semaines dans le midi, son patrimoine... Paul Dupuis, qui sera pour quelques semaines l'animateur de "10 sur 10", entend changer la formule de l'émission. Selon Télé-Métropole, la seule entrevue télévisuelle qu'aura donnée Martine Carol, à Montréal, est celle de "10 sur 10" avec Dupuis. D'expliquer Noël Gauvin: "C'est J.-A. De Sève qui l'a fait venir. Alors..."

Robert Manuel, co-directeur de la Comédie-Française, en transit à Dorval mardi dernier: "Dans toute grande ville du monde, il se trouve toujours assez d'intellectuels pour que nous puissions jouer notre répertoire français."

Charles Trenet, à Mtl, le 15 septembre. Au Stardust de Lachine... De Frenchie Jarraud, à Moscou, une carte postale nous arrive écrite en russe. Venez à notre secours, Miville Couture... Le jeune chanteur Michel Provost se mariera le 25 août à Hélène d'Amour, une étudiante en droit.

Wild Wood, dans le New-Jersey: le nouveau "summer-resort" des Canadiens aux Etats-Unis. Nos chanteurs, un à un, sont invités à s'y produire... CKVL fait présentement des ravages dans le personnel des autres stations. On a arraché Claude Guénette à CKBL, Matane, et Roger Poirier à CJMS, tandis qu'on lorgne présentement vers quelques autres stations.

Le mariage de Serge Brousseau devait rester secret. Révélé à "Rufi sur l'Onde" de la radio, il est toutefois devenu un secret de polichinelle. Brousseau épousera la jeune Pauline Leclerc, le 1er septembre, dans la plus stricte intimité. Mlle Leclerc, qui a 19 ans, est une des plus jolies nouvelles venues chez les mannequins de Montréal.

Hélène Loisel a un urgent besoin d'une bonne. Aucun gros travail. Doit aimer les enfants. Chambre privée. Bon salaire. Communiquer avec la comédienne à HU. 4-8209.

André RUFANGE



C'est le TEMPS des INSCRIPTIONS

Le STUDIO BRASSEUR termine actuellement sa plus fructueuse année dans le domaine de l'enseignement, et songe déjà à l'organisation de la prochaine. Voilà pourquoi il invite les jeunes dont l'âge varie entre 2 et 18 ans à s'inscrire immédiatement. Inscrivez-vous, déjà plusieurs places sont retenues.

Appelez immédiatement au Studio Brasseur: c'est la meilleure école du genre au Canada. Contrairement à ce que l'on pourrait penser il ne coûte pas plus cher d'y envoyer vos enfants, même s'ils y bénéficient de l'expérience de professeurs compétents dont plusieurs sont de nos grandes vedettes de la télévision.

Les élèves profitent d'une éducation complète: art dramatique, diction, danse (ballet modelage, etc.). Pour les enfants d'âge scolaire, afin de ne pas nuire à leurs études, la direction demande de voir leur bulletin de notes mensuelles.

Songez à l'éducation de vos enfants, le Studio Brasseur est sans aucun doute l'endroit où ils trouveront tout ce dont ils ont besoin.

Studio BRASSEUR

6555, rue LOUIS-HEMON

RA. 1-9144



D pour DUVAL, D pour DISQUES

Nouveau microsillon de Ginette Ravel

Ayant été demandé pour écrire le texte de présentation devant apparaître au dos de la pochette du prochain microsillon de **Ginette Ravel**, nous avons eu l'avantage d'écouter au complet cet enregistrement qui ne sera mis sur le marché qu'au mois de septembre. Ce nouveau disque est tout simplement extraordinaire et place Ginette Ravel comme la favorite pour remporter en 1962 le Grand Prix du Disque Canadien. Quant à **Roger Pilon**, qui s'est déjà mérité deux fois le titre du meilleur arrangement musical, son travail sur ce microsillon devrait lui valoir cette mention encore cette année.

"L'amour... c'est comme un jour" est le titre de cet album qui comprend 12 chansons, dont plusieurs sont déjà connues. On pourra se demander pourquoi Ginette Ravel s'attarde à reprendre des pièces comme "Un jour tu verras", "Le temps du muguet", "Parce que", etc. C'est simplement parce qu'elle apporte à ces airs connus et aimés une touche personnelle. Des autres chansons contenues dans ce disque nous avons beaucoup aimé "Un vendredi en Palestine", d'**André Popp** et **A. Canaille**. Mon camarade **Phil Laframboise**, qui a aussi entendu le disque, considère que la Ravel (comme on l'appelle dans le milieu artistique) est supérieure à **Piaf** dans l'interprétation de "Fallait-il". Pour notre part nous l'avons trouvée meilleure que **Guylaine Guy** dans "Le condamné".

Ginette Ravel crée aussi sur ce disque une chanson canadienne (la seule) de **Christine Charbonneau** qui a pour titre "L'amour". Elle est accompagnée tantôt par un orchestre de 15 musiciens, tantôt par une petite formation de 5 musiciens, tous dirigés de main de maître par **Roger Pilon**.

UNE TROISIEME GINETTE

Après **Ginette Ravel** et **Ginette Sage**, une troisième Ginette vient de faire son apparition dans le monde de la chanson, et si l'on se fie à son premier disque, elle a de bonnes chances de devenir tout aussi célèbre que les deux premières. Il s'agit de **Ginette Reno** (son vrai nom est **Raynault**) qui vient d'enregistrer pour **Apex** "J'aime Guy" et "Je suis bien". C'est une découverte de **Jean Simon**. Elle est toute jeune et possède une voix distinctive et très agréable. Ginette, qui chante depuis trois mois au **Café Provincial**, veut toutefois terminer ses études avant de se lancer définitivement dans la chanson où il y a certainement place pour elle.

NOUVEAUTES...

Rusticana vient d'édicter un nouveau long-jeu mettant en vedette le pianiste **Claude Emond** et ses rythmes... "Mon beau soldat", version de "Soldier Boy", vient d'être gravé sur disques "Cavalier" par un groupe féminin (j'espère) qu'on appelle "Les Élégantes"... **Ti-Jean Bernier** est le nom d'un nouveau chanteur qui était vendeur de disques dans un magasin de musique il y a un mois. Sous l'étiquette **ABC** il a enregistré "Ti-Jean prends ton temps"... **Pierre Nolès** écrit tellement de chansons qu'il ne peut s'empêcher quelquefois d'être inspiré par des mélodies déjà existantes. Ainsi sa chanson "Mon amour", qu'on trouve sur le dernier disque de **Rosita Salvador**, nous fait penser beaucoup à "Toi qui disais" de **Darnal**. L'autre face, "Jules, Pierre et Octave", est plus inédite et se prête bien au style de **Rosita Salvador**. De plus, il n'est pas nécessaire d'être docteur en musique pour noter la ressemblance entre la chanson de **Nolès** "Je suis bien", chantée par **Ginette Reno** et le succès "Only You"... **Claude Girardin** est un véritable abonné du hit-parade. Chacun des huit disques 45-tours qu'il a enregistrés ont fait un stage au palmarès et il souhaite qu'il en soit de même pour le neuvième qui vient de paraître chez **Rusticana**. Il nous offre cette fois une version de **Lucien Brien** de la chanson "Stranger on the Shore", "L'étranger d'un jour" et à l'endos, une réminiscence de "J'ai rêvé dans tes bras", un tango ayant pour titre, "Espoir"...

MICHELLE RICHARD

C'est la jeune **Michelle Richard** qui est la gagnante de la série d'émissions "Hommage à Sherbrooke", qui avait pour but de découvrir l'artiste qui s'est le plus distingué dans les Cantons de l'Est pour la période 1961-62. Lors du gala final qui fut présenté à la télévision de **Sherbrooke**, **Michelle Richard** a triomphé de 45 autres artistes et s'est méritée une bourse de \$175, un don de la brasserie **Dow** qui commanditait l'événement ainsi qu'une série d'émissions au poste **CHLT-TV**...

CLAUDE GAUTHIER

Sans faire tellement de bruit **Claude Gauthier** continue de faire son p'tit bonhomme de chemin dans la chanson. Il vient d'être invité à chanter au "Mariposa Folk Festival", la plus grande manifestation du genre en Amérique du Nord qui se tiendra les 10, 11 et 12 août à **Orillia**, en Ontario. Bravo, **Claude Gauthier**!

ÇA BOUGE DANS LES FAN-CLUBS

Bonjour!

L'été va bon train et nous sommes en plein cœur de la saison des vacances. Dernièrement, certain poste de télévision annonce à tout instant que chez lui, il n'y a pas de vacances. Y aurait-il des vacances au sein des Fans-clubs?

En effet, cette semaine, nous remarquons une baisse considérable dans l'activité des groupes. Pourtant, la saison est propice. Ceux qui sont encore aux études, et je crois que pour la plupart il en est ainsi, les longues vacances devraient donner libre cours aux activités de groupes. Pourtant, les analyses que nous avons faites nous démontrent qu'il n'en est pas ainsi.

Lorsqu'il arrive ainsi une baisse dans l'intérêt de nos Fan-clubs, c'est le maillon qui rend la chaîne inutilisable. Les chanteurs sont moins en demande donc ont moins de travail, les disques se vendent moins et les compagnies doivent accumuler sur les tablettes les disques qui, en temps normal, auraient dû se vendre et qui ne sont devenus que des ramasse-poussière.

Un petit coup de cœur et tout reprendra sa place. Par contre, certains Fan-clubs ne faiblissent pas. Il en est ainsi pour **Michel Louvain** et **Pierre Lalonde** actuellement. Grâce à une bonne organisation, à des chefs d'équipes dévoués et désintéressés, il n'y a pas de vacances au sein de ces fan-clubs. Nous les en félicitons.

L'artiste de la semaine



Yvan Daniel. — Cette semaine, nous vous parlerons un peu de celui qu'on a surnommé et avec raison, "Le prince de la chanson": **Yvan Daniel**.

LE CHANTEUR: Il y a déjà plusieurs années, le disque canadien n'était guère plus actif que le cinéma canadien l'est actuellement. Mais un jour apparut un chanteur qui, on ne sait pourquoi, donna un élan fantastique à notre industrie du disque. Ses enregistrements se succédaient à un rythme fou et, chose fort surprenante à l'époque: on en vendait. Et ce fut le début d'une période de prospérité. Le coup était donné et si on achetait un disque canadien, pourquoi n'en pas acheter

deux et c'est l'engrenage qu'on connaît. Ses succès sur disques sont innombrables et **Yvan Daniel** ne quitta les studios d'enregistrement que pour des périodes très courtes. A plusieurs reprises, il changea de compagnie et, à chaque reprise, c'était une véritable petite mine d'or pour celui qui lui faisait signer le contrat. On se l'arrachait d'ailleurs. Mais chose encore plus surprenante, **Yvan Daniel** n'est pas homme à faire parler de lui au passé. Il demeure encore sur nos scènes avec la même popularité, beaucoup plus de maîtrise et de métier qu'au début et un tour de chant sans cesse renouvelé.

LE SPORTIF: Mais, si **Yvan Daniel** est un chanteur accompli, il n'en demeure pas moins un des plus grands sportifs de notre colonie artistique. Tous les étés, **Yvan** s'entraîne à la nage et a d'ailleurs accompli jusqu'ici plusieurs exploits dont on a fortement entendu parler. Pendant l'hiver, c'est le hockey. Le Club des Autographes fut tout d'abord organisé par **Yvan Daniel**.

L'HOMME: **Yvan Daniel** est un type un peu particulier. Tout d'abord il est imprégné d'un sérieux parfois difficile à expliquer. Alors que tous les autres badinent et pratiquent à tour de bras le "J'm'en-foutisme", **Yvan**, de son côté, ne dépasse jamais les bornes. La base de tout cela réside, je crois, dans une croyance très profonde qu'il a de son métier. D'ailleurs, on le voit bien aujourd'hui, son travail honnête et le respect intense de son public ne l'ont pas trahi. Alors que bien d'autres se sont noyés eux-mêmes dans l'oubli, **Yvan Daniel** a survécu, a grandi, s'est épanoui.

Pour ses camarades et pour le public en général, il demeure le garçon simple qu'on retrouve partout sur la rue. Pour lui, les principes ne sont pas des utopies et il se livre même à une pratique religieuse fort surprenante pour un gars du métier. Je me souviens qu'un jour, après une joute de balle-molle entre **Radiomonde** et les artistes nous lui avons offert une bière. **Yvan** refusa en nous disant sans aucune honte que pour une période donnée il ne buvait pas une goutte d'alcool à cause d'une promesse faite. Voilà un type honnête au fond de lui-même, un homme dans le sens plein du mot.

Les potins de la semaine

Il est fantastique de voir les rumeurs que l'on lance sur de présumées fiançailles de **Michel Louvain**. On le fiancera peut-être bientôt à la Reine d'Angleterre. Qui sait?

Les admiratrices d'**André Mathieu** (le chanteur et non le pianiste) sont enrégées. Encore dernièrement, il fut assailli par une bande de jeunes collectionneuses de boutons. C'est naturellement son veston qui en a le plus souffert!

Nos **Jérolas** font beaucoup de progrès, leur émission de T.V. leur a donné ce fini (du moins en partie) qu'on est en droit d'attendre d'un duo qui a un talent aussi vaste.

Michel FELIX

Abonnez-vous à

Radio
monde

VEUILLEZ M'EXPEDIER VOTRE JOURNAL

NOM

ADRESSE

13 numéros : \$1.00

26 numéros : \$2.00

52 numéros : \$3.50

PARMI
TOUS SES
SOUVENIRS

JULIETTE BELIVEAU vit dans un décor de FEMME de LETTRES

DANS SA MAISON ON CROIT REVIVRE LA BELLE EPOQUE !

Ce long escalier, qui ressemble à tous les autres escaliers de cette rue Saint-Hubert, conduit tout droit à son logis. — Depuis plus d'un quart de siècle, elle s'y réfugie, tout près du ciel. — Cette maison, que les passants désignent souvent du doigt avec un "C'est ici que demeure Juliette Béliveau!", conserve le cachet d'une autre époque, la plus belle époque. Une époque si brillante et si belle que tous les premiers résidents de ce quartier ne peuvent l'évoquer qu'avec une intensité d'émotion. — Le style architectural de l'appartement de Madame Béliveau fait intimement corps avec les souvenirs qui s'y trouvent. — Tout semble avoir été choisi et commandé par une âme d'élite... — Ici et là, la photographie d'un être cher, d'autres photos familiales, des affiches de théâtres, des livres, beaucoup de livres, des disques, beaucoup de disques, de très beaux meubles de style, quelques toiles, des bibelots anciens, des costumes, un adorable caniche... et tout cet ensemble qui dénote la présence chaude, vibrante, sensible, artistique et humaine d'une âme d'élite, d'une femme cultivée.

(par Phil LAFRAMBOISE)

Juliette Béliveau, pour moi, c'est tout le théâtre et le vaudeville du Québec dans son expression la plus spontanée et la plus accessible aussi.

J'ai grandi avec son nom devant les yeux!

J'ai "appris" avec sa voix dans les oreilles!

J'ai découvert ce métier avec sa présence tout autour!

J'ai aimé la "chose artistique" un peu à cause d'elle.

C'est pourquoi, aujourd'hui, je ne puis jamais écrire sur elle qu'avec tout mon cœur.

Un cœur qui aime bien cette femme-là: une femme extraordinaire!

Oui, c'est une déclaration... trop respectueuse pour ne pas être authentique.

J'aime Juliette Béliveau!

J'ai commencé à l'aimer quand je la vis pour la première fois alors que, dans mon quartier (cher vieux stade Jarry de mon enfance à jamais disparue!), elle vint jouer la comédie avec le regretté Henri Letondal, son "straightman" de l'époque. A la sortie, près du guichet, elle avait souri au petit gars que j'étais alors... vous pensez!

Plus tard, il y eut la radio, d'autres stades, les revues de Gratien Gélinas... qui me permirent de l'admirer davantage.

Toujours et partout, à son sujet, je n'ai toujours entendu dire que des choses charmantes de la bouche même des gens du métier... ce qui signifie beaucoup.

De Madame Béliveau, j'avais connu des images burlesques, des costumes impossibles, des répliques faciles... un style susceptible en somme de la catégoriser dans une catégorie assez vulgaire...

Mais un soir, il y a quelques années, je devais la découvrir sous son vrai jour et j'en fus davantage impressionné. Car la vraie Juliette Béliveau n'est pas toujours au théâtre ni dans la rue... mais CHEZ ELLE, où il faut la découvrir.

La comédienne, qui sourit à tous, qui s'attife, qui charge dans certains rôles, et la FEMME intime sont deux sujets bien distincts. Le premier représente un métier: le plus beau du monde... et le second: l'être humain dans toute son intimité.

Depuis plus d'un quart de siècle, Juliette Béliveau habite la même maison, un vaste appartement de la rue St-Hubert, à quelques pas de la rue Duluth. Derrière ses larges fenêtres aux rideaux de Bruges, elle vit parmi tous ses souvenirs; chacun d'eux est présent dans ce refuge accueillant et chaud.

Le décor de Madame Béliveau ressemble à celui d'une femme de lettres et reflète tout le charme de la "Belle Epoque", cette

Sa collection de disques est remarquable et infiniment recherchée.



On peut y faire de très enviables découvertes... Et, parmi elles, que de pièces rares... tout le répertoire de la "belle époque": les voix d'Yvette Guilbert, d'Aristide Bruant, de Francis Carco, de Paul Eluard, d'Edmond Heuzé, de Colette, de Guitry, de Mayol



époque 1900 à laquelle cette artiste est toujours demeurée intimement attachée.

Chez elle, tout reflète une vie intérieure intense, une présence cultivée. On y trouve des livres, des gravures, des disques et tous les échos tangibles d'une carrière artistique à nulle autre pa-

reille. Et c'est bien dans "son" décor qu'il faut découvrir Juliette Béliveau. On se rend compte alors que, si la grande comédienne qu'elle est aux yeux de tous est infiniment admirable, on ne peut plus adorable, la femme qui la représente l'est bien davantage.



Le coin si hospitalier de sa demeure est celui qu'elle préfère. Parmi ses souvenirs, c'est là que notre grande artiste y coule ses heures de loisirs et de repos.



La toile qu'elle préfère: "Notre-Dame de Paris, vue de l'île Saint-Louis", souvenir précieux de ses camarades qui célébraient, il y a quelques années, le cinquantenaire de sa vie d'artiste.



Tous les libraires de Montréal connaissent bien Madame Béliveau car elle est pour eux une cliente très assidue. Toujours à la recherche d'un bouquin rare, d'une édition de luxe, elle fréquente les librairies régulièrement depuis des années. Sa bibliothèque recèle de petits trésors.



NOTRE COURRIER

Jean Després

Adressez toute correspondance à Jean Després,
a/s de Télé-Radiomonde, 8430, rue Casgrain, Montréal.

Réponse à Cyclamène

R.—Oui, LILIANE, ça existe l'hérédité. On ne peut pas dire toujours tel père tel fils, mais les enfants que vous auriez de cet homme risqueraient fort d'être de la graine de bandit, d'autant plus que son père a été pendu... Un grand-père pendu, un père condamné à vingt ans de travaux forcés... vous imaginez l'enfant qui naitrait d'un tel mariage? Et puis, est-ce bien sûr qu'on vous permettrait de l'épouser? Vous avez été épargnée. Malgré vos relations avec cet homme, vous n'êtes pas enceinte. Ne risquez plus, je vous en supplie. Continuez de lui apporter votre secours moral, mais rien de plus, voulez-vous? C'est très grave la question que vous m'avez posée, la réponse ne l'est pas moins. Puisse-t-elle vous donner à réfléchir.

Monsieur traverse sa ménopause

Q.—J'ai grandement besoin de votre sympathie et je vous demande beaucoup de patience pour lire ma longue lettre. Je retourne à près de quarante ans en arrière. L'aînée d'une famille de sept enfants, j'ai eu de très bons parents, mais une mère toujours malade, un père très mou de caractère, sans autorité et pas capable de prendre ses responsabilités sur aucun rapport. Ne me demandez pas à quel âge j'ai eu à prendre en mains une bonne part des responsabilités de la maison. J'ai laissé l'école en 4e année. Je n'ai pas beaucoup d'instruction, mais j'ai toujours été très débrouillarde. A seize ans, je perdais ma mère, mon père me laissa tout en mains, j'avais la direction de la maison et l'éducation de mes frères et sœurs. J'ai assez bien réussi, j'ai eu l'amour et la confiance, du côté argent, je me suis bien débrouillée, tout était à temps, loyer, assurances, taxes, remèdes, enfin, je dirigeais tout. Jamais mon père ne m'a demandé compte de rien, il était toujours là, mais pas plus. Il a eu une très bonne conduite, nous n'avons rien à lui reprocher que son manque d'énergie. Sept ans après, il mourait à son tour, j'ai gardé la direction de tout et toujours avec la confiance et l'amour des miens. J'ai souvent pleuré en cachette, mais jamais personne s'est rendu compte de mes inquiétudes, je devais être forte. Je dirigeais tout... Là commence mon bobo d'aujourd'hui. Tour à tour, nous nous sommes mariés, quatre la même année. J'étais du nombre. J'ai marié un très bon garçon, mais exactement comme mon père, pas capable de rien entreprendre, je le savais, mais je me sentais capable de tout prendre sur mes épaules. Nous avons eu quatre enfants. Pas très riches, au bout de quelques années, il perdit son emploi. C'est alors que l'on décida d'acheter un petit commerce qui marchait de peine et de misère. C'était durant les années de crise. Petit à petit, nous avons pris le dessus. Je croyais à tout, j'ai même travaillé le

soir à coudre pour les autres pour pouvoir arriver. Mon mari était à côté pour approuver tout ce qui était déjà fait, les démarches, enfin tout, j'étais toujours en avant. J'ai élevé mes enfants à peu près seule, dès qu'il y avait une démarche, un cas à régler, et Dieu sait s'il y en a des mauvais moments à passer avec ces garnements, il y en avait toujours un de mal pris, c'était encore moi qui arrangeait tout. Les enfants sont toujours venus à moi pour me consulter. Pour leur père, ils ont du respect, mais aucune marque d'affection. Maintenant, notre commerce est bien établi, tout va bien, nous sommes rendus, je dirais, au sommet. Maintenant qu'il nous reste qu'à se laisser aller, s'asseoir en tenant les guides légèrement, voilà que monsieur réclame ses droits de chef de famille, il ose dire devant les enfants qu'il est tanné de rester dans l'ombre, que, s'il n'a jamais rien fait, c'est parce que j'avais le caractère autoritaire et dictateur. Pour avoir la paix, il m'a laissé faire. Il me reproche de lui avoir enlevé l'affection des enfants, mais il n'a jamais rien fait pour eux. Ses frères et sœurs ont assez bien réussi, eux aussi, ils sont arrivés aux bonnes années et il veut être comme eux, avoir la gloire de tout, mais il n'a rien donné. Pourtant, jamais je ne lui ai fait le moindre reproche. C'est vrai que je suis autoritaire, mais les circonstances l'ont voulu ainsi. Pourquoi, maintenant que le trouble est fini, veut-il s'emparer de tout? Je l'ai adoré, je le subis aujourd'hui, je me sens frustrée, j'étais pourtant heureuse de tout partager avec lui. Qu'il me laisse au moins ce que j'ai si durement gagné, je ne me sens pas capable de prendre la seconde place, non, pas à mon âge. Il veut la gloire, mais n'a rien fait d'autre que suivre et tendre la main pour ramasser. Que pensez-vous de tout cela?

AU SECOURS

R.—Vous avez toujours porté la culotte, faute d'hommes solides auprès de vous. Votre mari a été dans vos jupes. Une sorte de femelle en pantalon. Même les vrais mâles, vous savez, traversent une crise identique à celle des femmes aux prises avec la ménopause. Il a ses caprices, ses vapeurs, ses bouffées de sang, ses révoltes. Mais laissez-le donc dire, grands dieux? Vous savez, bien que personne ne le croit. Votre famille, vos parents, vos enfants, vos voisins, vos amis vous ont vue vivre depuis toujours. Vous savez bien qu'ils ne le croient pas. Et vous finirez cette mauvaise passe bien plus rapidement si vous disiez comme lui... Avec un sourire très bon, très indulgent (même si vous avez envie de le griffer): "Mais oui, Arthur, c'est vrai tout ce que tu dis, qu'est-ce que tu veux, avec le tempérament que tu me connais, je ne m'en rendais pas compte!"... Si seulement vous pouviez développer votre sens de l'humour, je vous assure que la situation vous

amuserait au lieu de vous crispier. Essayez donc ça, un beau jour, dites comme lui sur toute la ligne, vous verrez la tête qu'il fera!... Et vous m'en donnerez des nouvelles.

Obstination néfaste

Q.—Voilà, ce n'est pas pour moi que je viens vous supplier, non, car, Dieu merci, je suis heureuse avec un mari si bon... qu'il ne s'en fait plus comme lui, j'en suis certaine. C'est pour mon papa, mon très cher et très bon papa. Il est entrepreneur d'exploitation forestière. Déjà, il y a bien dix ans, quand j'étais toute petite, tout allait bien, nous habitions la campagne (mes parents y sont toujours), une très belle et grande maison. Il a acheté cette maison par paiements et, quand tout commença à mal aller, la maison était loin d'être finie de payer. Avec les intérêts et tout, une propriété qu'on lui vendait \$12,000 lui coûtera, quand il aura tout réglé (et quand, on ne le sait pas), \$22,000. Les compagnies de construction de routes pour lesquelles mon père travaillait baissèrent leurs prix, mais les salaires des hommes augmentaient toujours, il fallait de la machinerie lourde, bref, papa s'est endetté. A chaque année, il s'enfonçait de plus en plus. Ça allait mal. La maison fut hypothéquée, une fois, deux fois puis trois fois même. Et cette année, ça va de plus en plus mal, c'est affreux. L'année dernière, mon père était au bord de la faillite, il ne pouvait pas faire son paiement de maison, on lui a dit qu'il la perdrait. Son fournisseur a pris une troisième hypothèque, car il lui devait \$17,000. Papa est pris du coeur, il a les nerfs très malades, donc il ne pouvait être autrement que très nerveux. Cette fois-là, c'est mon bon mari qui a sauvé papa. Il lui a prêté l'argent pour faire son paiement, soit \$1,500. Cela l'a sauvé, oui, mais seulement pour un an. Pensant se rattraper, papa a pris un autre contrat, l'automne dernier. Résultat, il est endetté de nouveau, il risque encore de perdre sa maison. C'est terrible. Son fournisseur a repris des hypothèques, il ne peut payer les garagistes, il est sur le point de faire une grosse dépression nerveuse et maman aussi. Ma pauvre maman. Je vous écris pour vous demander un bon conseil, j'ai tellement de peine pour eux. J'ai téléphoné chez mes parents aujourd'hui et maman pleurerait à chaudes larmes. C'est ce qui m'a décidée à vous écrire. Ils ne le savent pas, mais les conseils que vous me donnerez, je les suivrai. Je voudrais tant que quelqu'un leur tende une perche de secours. Je pourrais vous en écrire des pages et des pages pour vous dire comment mon père a travaillé toujours... Et tout ça, pour en arriver à quoi? A rien, à moins que rien. Il n'a jamais gagné, il a toujours perdu. C'est trop triste, à la fin. Quand je vois tous ces gens riches, ces actrices millionnaires, qui font la vie et qui réussissent tout, qui n'ont aucun scrupule, aucune religion, quand je vois ces gens

(Suite à la page suivante)

MOTS CROISES

No 30

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

HORIZONTALEMENT

- 1—Rôle de Denyse Filiatrault — Rôle de Monique Lepage.
- 2—Prénom masc. — Son prénom est Patricia — Clémentine, dans "Joie de vivre".
- 3—Mets en vers — Préfixe — Soeur de Mia Riddez.
- 4—Terre entourée d'eau — Poissais des matériaux de construction en longueur et en largeur — Petit poème du Moyen Age.
- 5—Condiment — Squelette — Animateur de "Clé de sol".
- 6—Rôle de Monique Joly — Eminence — En les.
- 7—Ce qui frappe l'ouïe — Rôle de Guy Godin.
- 8—Initiales de l'interprète de Julie, dans "la Côte de Saïble" — Composition musicale à plusieurs parties — Riv. de France.
- 9—Prénom de l'animateur de "l'Eternel Féminin" — Il commandait le Sud — Donatienne, dans "les Belles Histoires".
- 10—Initiales de l'hôtesse de "Rendez-vous avec Michelle" — Préfixe — Vallée de l'Argolide.
- 11—En outre — Liquide nourricier — Intervalle entre chaque coup de pale.

- 12—Conforme à la décence — Mesure algérienne — Saint Normand.
- 13—Ville d'Allemagne — Consonnes de vague — Roi d'Israël.
- 14—Prénom de l'animateur de "Sur deux notes" — Rôle d'Huguette Oligny — Préfixe.
- 15—Abjurer — Son prénom est Janine — En les.

VERTICALEMENT

- 1—Prénom de l'animateur d'"Insolences d'une caméra" — Marguerite, dans "Joie de vivre".
- 2—Prénom de l'interprète de l'inspecteur Taupin, dans "CF-RCK" — Rôle de Sophie Sénécal — Pronom.
- 3—Ginette, dans "Filles d'Eve" — On y regarde les images de la télévision.
- 4—Colère — Toute violation très grave de la loi — D'un verbe gai.
- 5—Rôle de Jean-Pierre Masson — Niais.
- 6—Année — Sainte.
- 7—Wasontio, dans "Kanawio" — Initiales d'un caricaturiste connu.
- 8—Un des commentateurs de "l'Heure des quilles" — Obtenue — Afrique-Equatoriale française.
- 9—... Bibeau — Fixes les rênes d'un cheval — Initiales de l'auteur du "Mors aux dents".
- 10—Préfixe — Pronom — Témoignage.
- 11—Etain — Donald.
- 12—Abrév. qu'on trouve sur les monuments chrétiens — Ent le courage de — Roue à gorge — Sert à lier.
- 13—Sert à couvrir les toits — Rôle de Paul Desmarreaux.
- 14—Entière — Deux — Eolide.
- 15—Soutien — Il joue le rôle de Bobino — Vieillesse.

Solution du problème No 29

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	T	E	L	E	S	P	H	O	R	E	N	O	E	L
2	R	O	U	X	I	E	N	A	F	I	G	O		
3	E	L	E	T	E	L	F	A	U	C	H	E	R	
4	M	E	R	C	U	R	E	A	I	M	E	R	A	
5	B	C	U	R	N	I	S	E	M	M	I			
6	L	R	T	U	E	S	E	J	E	A	N			
7	A	I	D	E	S	A	L	G	C	S				
8	Y	V	E	S	B	I	B	E	A	U	I	A		
9	A	L	V	I	C	E	V	E	R	D	O	N		
10	C	R	I	S	M	I	L	L	E	R	B	A		
11	A	D	M	E	T	L	I	Z	E	T	T	E		
12	M	A	G	I	T	E	S	T	A	N	I	A		
13	E	L	U	S	P	E	T	S	M	V				
14	R	E	V	I	S	A	I	S	E	M	S	D	O	
15	A	V	I	N	E	R	B	E	R	G	E	R	O	N

avec une vie aussi facile, je me demande s'il y a une justice. Papa est très bon catholique et maman est toujours assise seule au salon en train de dire son chapelet en pleurant. S'il pouvait rendre sa propriété (ce qui nous peinerait beaucoup), il pourrait remonter la côte, mais personne dans notre village ne veut l'acheter. Pour l'amour de Dieu, dites-nous quoi faire.

OCTAVIENNE

R.—J'ai toujours du mal à comprendre les gens qui frappent un jour la guigne et qui s'entêtent indéfiniment à vouloir la surmonter. Loin de blâmer votre brave homme de père, mon Dieu! mais avouez avec moi que devant une perpétuelle faillite, on se doit de s'interroger sur soi, plus que de s'interroger sur les autres. Moi aussi je fais dans l'industrie. Je "place" de la prose radiophonique ou télévisable. Depuis un quart de siècle, je n'ai jamais été un jour sans travail. J'ai eu de la veine, c'est entendu. Mais s'il m'était arrivé d'être deux ans, même un an, sans travailler, croyez-vous que je me serais entêtée davantage en me disant que les gens sont si... que les gens sont ça? Non. J'aurais dit: c'est de mon côté que ça ne marche pas. On n'achète plus ma prose, eh bien, vendons autre chose. Et j'aurais vendu des chapeaux, ou de l'assurance, ou n'importe quoi, pour rencontrer mes obligations, faire vivre ceux qui dépendaient de moi et me préparer une vieillesse sinon glorieuse, du moins, calme. Ceci dit et qui n'arrange rien, je vois tout de même une solution pour eux. Cette belle grande maison que personne ne veut acheter, qu'ils l'exploitent. Qu'ils en fassent une maison de chambres... ou un refuge pour couples âgés qui ont des sous et ne veulent pas se séparer... ou une garderie d'enfants... une maison ouverte aux filles-mères qui viendraient s'y cacher dans le calme et la sécurité en attendant la délivrance!... Evidemment, il faudrait que votre mère relève ses manches elle aussi. Pleurer et prier n'avancent jamais les choses. Elle ne fait qu'ajouter à la maladie de cœur de son mari, tandis que la maladie de cœur ne fait qu'ajouter aux larmes de la femme. Non, croyez-moi. Il ne faut pas vous joindre à eux pour pleurer et maudire les gens qui ont

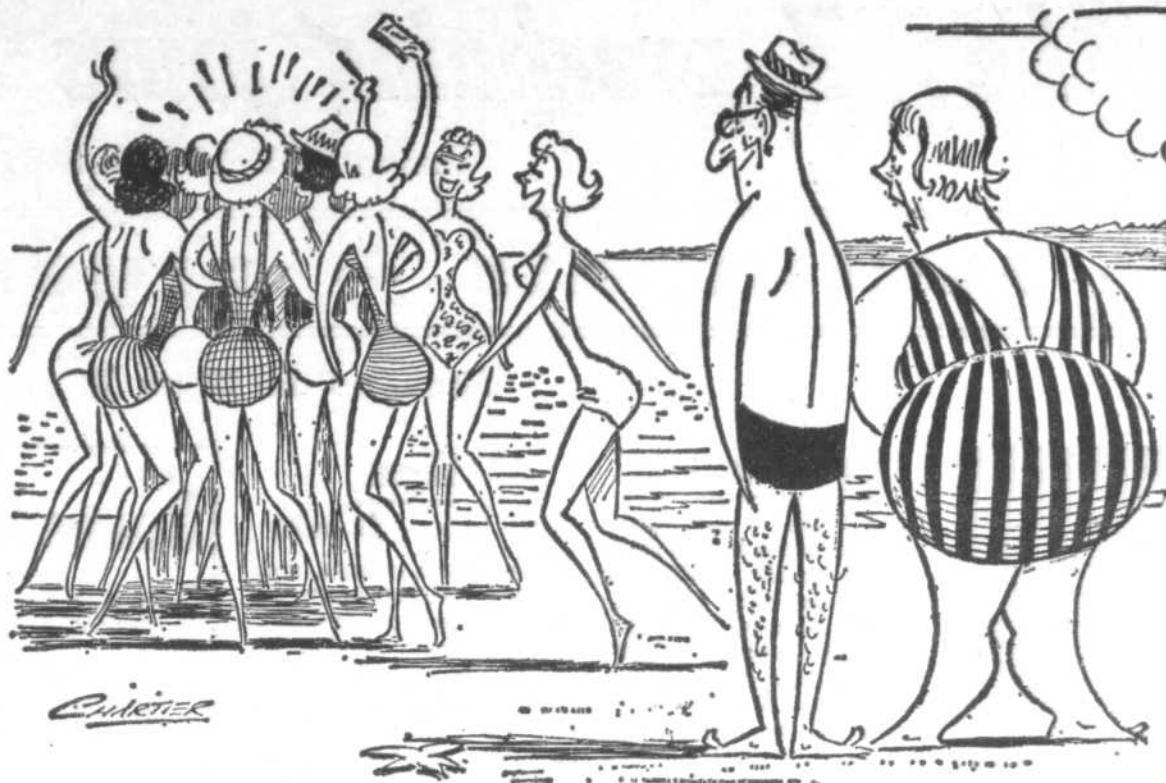
su se débrouiller. Il faut les aider à renoncer à cet orgueil qui les empêche d'être brutalement aujourd'hui autre chose que ce qu'ils ont été depuis longtemps, c'est-à-dire les notables d'une petite région au milieu de gens qui n'y ont toujours vu que du feu à propos de leurs succès justement parce qu'ils avaient commis l'imprudence de s'installer dans la plus belle maison du village. Votre pauvre papa aurait tellement voulu... mais il a raté son coup. Qu'il ramasse les pots cassés autour de lui et tâche de s'en faire une sécurité pour son reste de vie. Ils se doivent d'agir le plus vite possible et pour leur dignité personnelle et pour ne pas tomber sur les bras de leurs enfants qui, eux-mêmes à présent, ont des enfants à qui ils se doivent.

Le message est fait

Q.—Je me décide à vous écrire pour vous demander un conseil qui me pèse tant à cœur. Voici, j'aime un garçon qui ne partage pas mon amour. Pour lui, je suis une diversion, une amie, pas plus. Il en aime une autre, mais leur orgueil les empêche de se revoir. Ils ne se parlent pas, mais lui ne la quitte pas des yeux. Que dois-je faire? Lui dire "Va, elle t'aime"? Je sais qu'elle l'aime autant que moi. Ou bien le garder à moi, bien que je sache qu'il a les idées ailleurs, car je suis heureuse avec lui. Ils se sont quittés il y a 6 mois pour des raisons que je ne sais pas. Il lit votre courrier toutes les semaines. Alors, si vous pouviez lui dire de regarder la vérité en face et que, s'il aime l'autre, que son amour doit être plus fort que son orgueil. Je peux vous dire qu'il ne m'en fait pas accroire, il est franc avec moi. Je sais que la réponse peut être dure, mais je veux qu'il fasse son choix tout de suite, mais je ne peux pas le faire, car j'ai peur du résultat. S'il comprend de lui-même, je serai plus compréhensive et je verrai la vérité en face. J'oubliais de vous dire que j'ai 20 ans et lui 22. Il faut vous dire que, même si on est deux à l'aimer, ce n'est pas un Don Juan.

LUI, ELLE ET MOI.

R.—Eh bien, que voulez-vous que je vous dise de plus... à vous ou à lui? Vous avez tellement bien résumé la situation, vous êtes tellement en-créée dans votre désir, fort légitime d'ailleurs, de le voir se brancher une fois pour toutes, qu'il ne me reste plus qu'à espérer pour les trois, qu'il lise



"Pauvre GUY GODIN!... C'est pas drôle la rançon de la gloire!"

ce journal. Vous savez que vous avez du cran, hein? Et une tête solide sur les épaules. Compliments.

Tempête dans un verre d'eau

Q.—Je lis votre courrier depuis très longtemps et j'ai toujours admiré votre bon jugement. Je ne vous soumetts pas un problème, comme vous verrez, mais j'aimerais connaître votre opinion. Je suis une maman de 3 enfants en bas âge. Je suis très heureuse, je suis même comblée. Pour moi, mon mari est un être irréprochable. Nous avons tous les deux de bons parents. Cependant, il y a quelque chose qui m'ennuie beaucoup. Dans ma famille, nous sommes deux filles mariées. Mes parents, étant retenus à la maison par un commerce très captivant, se sont empressés de se procurer une bassinet, une chaise haute, des jouets, quelques bavoirs, pour que nous puissions les visiter aussi souvent que possible. Même lorsque vient le temps de renouveler l'ameublement, ils choisissent des tapis ou meubles pas trop salissants à cause des petits enfants. Nous allons donc chez mes parents presque tous les dimanches. Or, du côté de mon mari, ils sont quatre garçons mariés avec un total de 8 petits enfants âgés de 10 ans et moins. On nous a dit en noir et blanc qu'ils ne garderaient jamais nos enfants, à moins de maladie grave. Lorsque nous leur rendons visite, il n'y a absolument rien pour accommoder les enfants. Ils prennent un soin jaloux de leurs choses. Dernièrement, ils se sont procuré des meubles et tapis tellement pâles que c'est à peine si on peut marcher dessus. Lorsque nous leur rendons visite, il faut surveiller continuellement les enfants, de peur qu'ils n'abiment quelque chose. Même la cour à l'arrière, l'été, il faut faire attention à la haie, aux fleurs et à la clôture. Même mon mari trouve cela très énervant de leur rendre visite avec les enfants. Je n'ai pas besoin de vous dire que nous n'y allons pas souvent. De notre côté, nous les invitons à venir nous voir. Ils disent qu'ils sont trop fatigués, rendus au soir, et que c'est aux enfants de se déranger pour aller voir les parents. De là les reproches qu'ils nous adressent de ne pas les visiter assez souvent. Ils ne man-

quent pas de nous dire que nous rendons visite à mes parents toutes les semaines et que nous ne trouvons jamais de temps pour eux. Je trouve qu'ils s'y prennent bien mal pour nous attirer. Il m'est impossible de ne pas faire de comparaison entre les deux familles. Mes belles-soeurs sont dans la même situation que moi. Nous ne sommes pas le genre de mères qui laissent les enfants faire ce qu'ils veulent lorsqu'ils sont ailleurs. Est-ce que vous trouvez qu'ils sont dans leur droit de nous accabler de reproches? Nous ne voulons pas faire de chicane. Mais je ne trouve pas juste les reproches qu'ils nous font. S'ils aimaient vraiment voir leurs petits-enfants, ils nous faciliteraient les choses.

J'AIME MES BEAUX-PARENTS QUAND MEME.

R.—Tempête dans un verre d'eau. Vos enfants ont affaire à deux grand-mères de caractère et de tempérament tout à fait opposés. C'est à vous de dresser vos enfants pour qu'ils modifient leur conduite selon qu'ils vont chez l'une ou l'autre. Vous dites: on va chez grand-mère Rémyard, soyez sages, voulez-vous? Pensez à ses beaux tapis, à ses fleurs, elle y tient tellement, etc., etc... cela sans blâmer la dame... Naturellement que cette grand-mère Rémyard vous aime et aime ses petits-enfants tout autant que votre mère. La preuve? Les reproches qu'elle vous fait. Mais à cela c'est votre mari qui devrait répondre: Ecoute maman, les enfants sont tellement turbulents... ils passent un âge difficile... peut-être qu'on n'est pas assez sévère avec eux, mais tu comprends, ma femme est nerveuse quand elle vient. Elle a tellement peur que nos jeunes sacrifiants abiment quelque chose. Si on va chez sa mère plus souvent, c'est que ma femme est plus à l'aise... D'abord, il n'y a rien de valeur dans la maison, elle n'a pas ton goût, tu sais... (MENSONGE PERMIS)... Tâche de te faire à l'idée que c'est uniquement à cause des enfants. Quand ils seront devenus plus raisonnables, tu verras qu'on viendra souvent, etc., etc. Essayez ce moyen et que chacun cesse de surveiller les réactions de chacun et tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Réponses urgentes

R.—Non, MANGEUR DE LUNE, ce n'est pas en vous croisant les bras que vous y arriverez. Dieu a dit: aide-toi et le ciel t'aidera. Il n'a pas dit: croise-toi les bras dans ta chaise berçante, les deux pieds sur la bavette du poêle, et le ciel fera le reste. Je plains votre femme, c'est elle qui a raison.

R.—Dommage, MARYLOU, que vous me demandiez de ne pas publier votre lettre. Elle servirait d'exemple à bien des filles qui lâchent la proie pour l'ombre. Je sais bien que ça fait chic d'épouser un "professionnel", mais, si jolie qu'on soit... l'histoire du prince épousant la bergère, c'est rare, de nos jours. C'est à vous, maintenant, de faire les premiers pas. Dieu veuille qu'il n'ait pas de rancune.

R.—Réponse à MERE INQUIETE, qui se demande si elle peut laisser venir sa fille de dix-huit ans à Montréal, sans craindre pour elle les dangers de la grande ville... Madame, vous ne me dites rien de votre fille. Tout dépend de son caractère et de son tempérament et de la façon dont elle a été élevée, croyez-moi.

R.—Réponse à FEMME CELIBATAIRE... mais naturellement qu'il n'y a plus de vieilles filles. S'il m'est arrivé de laisser échapper cette expression, qu'on me la pardonne, je ne l'emploie jamais au sens péjoratif sachant mieux que personne qu'on peut fort bien réussir sa vie sans homme et que les filles qui ne se marient pas, de nos jours, s'en abstiennent bien souvent de leur plein gré.

Vous êtes NERVEUX?

VOTRE NERVOSITE peut PARFAITEMENT "se comprendre" et DEFINITIVEMENT "se guérir"

Un psychologue et psychanaliste consultant de Montréal, André La Rivière
B.A., M.A.Ps., L.Péd., M.S.A.Ps., M.S.A.Ps., M.S.Gr.Ps.
Ancien professeur à l'université de Montréal
Ex-stagiaire des hôpitaux de Paris (1946-1951)

Il écrit à votre intention 7 ouvrages où il expose plus de 180 cas qu'il a eu l'occasion de suivre durant ses consultations tant à Montréal qu'à Paris.

Faites venir GRATUITEMENT la documentation détaillée en ECRIVANT ou en TELEPHONANT à: Thérèse Godin, directrice,

EDITIONS PSYCHOLOGIQUES ENR'G.
3426, av. Marci — NDG, Montréal — HU. 8-4312

Robol

Une ou deux ROBOL ce soir — effet demain matin

CONSTIPATION

Les 7 prochains jours des vedettes

selon SOPHIE ROLINE

sentiments — argent — santé

Semaine du 12 au 18 août



YMA SUMAC
(l'embonpoint est menaçant)

bélier

(21 mars - 20 avril)

Excellent début de semaine au cours duquel vous apprécierez les témoignages d'estime et d'amitié qui ne vous manqueront pas. Si vous usez de diplomatie, vous parviendrez même à rétablir l'équilibre d'une situation quelque peu instable — d'ordre privé — qui vous préoccupait depuis un certain temps déjà. Le mercredi 15 (pleine lune), un projet qui semblait réalisable peut subir quelques retards : une initiative nouvelle doit recevoir l'accord préalable de votre entourage avant que vous ne passiez à l'exécution. Le 17, il vous est recommandé de faire preuve de sagesse en ne cédant pas à l'attrait d'une entreprise aventureuse. Le 18, surveillez attentivement vos intérêts financiers, surtout s'ils sont liés à ceux d'une autre personne.

taureau

(21 avril - 21 mai)

Il serait de votre intérêt d'étudier attentivement les réactions de votre entourage, que ce soit sur le plan de la vie privée ou celui des activités professionnelles : certaines hostilités sourdes peuvent être nuisibles. Soyez clairvoyants. Un projet qui vous est cher se trouvera réalisé plus tôt que vous ne le pensiez. Le mardi 14, vous pourrez régler au mieux quelques affaires intéressantes et vous êtes susceptibles d'obtenir des gains inattendus. Le 15, possibilité de troubles physiques sans gravité, mais surveillez votre régime alimentaire. Jouer un second rôle dans une circonstance imprévue n'a rien d'offensant et vous auriez tort de vous en formaliser. Le 17, certaines perturbations peuvent déséquilibrer votre état psychique et physiologique : surveillez-vous. Joyeuses perspectives pour la soirée du 18.

gémeaux

(22 mai - 21 juin)

Vous auriez tort de céder à une anxiété confuse au début de cette semaine : votre humeur versatile pourrait susciter quelques malentendus que vous auriez peine à dissiper. Le lundi 13, une circonstance imprévue peut vous rendre tout votre optimisme. Le 14, une affaire sera réglée avantageusement. Le 15 (pleine lune), vous envisagez les perspectives d'une profitable évolution de vos activités pratiques. Une déception est à craindre sur le plan sentimental : ne dramatisez pas l'incident. En dépit des attraits qu'offre une aventure légèrement scabreuse, il vaudra mieux résister à la tentation : les conséquences seraient fâcheuses. Evitez de vous montrer trop communicatifs à l'égard de relations récentes ou imparfaitement connues.

cancer

(22 juin - 22 juillet)

Toute la semaine, vous rêverez au-delà des circonstances présentes qui vous paraissent monotones et fastidieuses. Envisagez un changement raisonnable, mais ne formez point de projets trop chimériques : vous seriez déçus. Il vous faudra régler sans retard une situation que vous avez tendance à écarter de vos préoccupations. Le jeudi 16, vous obtiendrez de notables satisfactions sur le plan professionnel. Le 17, votre agitation et votre nervosité pourraient avoir un retentissement fâcheux sur votre équilibre organique : soyez prudents. Le 18, il vous est recommandé d'agir résolument sans vous embarrasser de considérations futiles.



AMULETTE GARNEAU
(le 9, attention à la susceptibilité d'un de vos proches)

lion

(23 juillet - 23 août)

Vous serez amenés, sans doute, à profiter avantageusement des circonstances qui s'offriront au début de cette semaine : cependant, réfléchissez avant de prendre tout engagement d'importance. Le 14, vous ferez bien en limitant les dépenses qui ne sont pas absolument nécessaires. Le 15 (pleine lune), une passagère diminution de votre vitalité pourra vous inquiéter : surveillez votre régime alimentaire et ménagez vos ressources nerveuses. Le 16, évitez de prendre position avec trop d'intransigeance et modérez votre langage. Le 18, vous aurez probablement la satisfaction d'assister à la réussite d'un projet qui vous est cher. Certains conseils ne devraient pas être négligés, surtout s'ils proviennent du Sagittaire ou du Capricorne.

vierge

(24 août - 23 septembre)

La lune — dans votre signe — vous incitera à l'indulgence et à la sociabilité : ces dispositions seront bénéfiques. Vos relations avec autrui seront faciles et harmonieuses. Le mardi 14, réfléchissez aux arguments que vous aurez probablement à développer au cours d'un important entretien. Le 15 (pleine lune), il vous est recommandé de ne pas vous mêler d'une intrigue dont vous ne mesurez pas clairement les conséquences. Une proposition inattendue peut vous donner matière à réflexion. Le 17, bonne journée en perspective, mais ne l'assombrissez pas en prêtant trop d'importance à un incident minime.

balance

(24 sept. - 23 octobre)

Un début de semaine distrayant et qui vous réjouira. Vos déplacements seront favorisés. Une rencontre intéressante peut avoir des conséquences pour l'avenir. Le lundi 13, il vous sera sans doute permis de rétablir une situation qui vous causait quelques soucis. Surveillez vos intérêts et montrez-vous réalistes. On appréciera l'amabilité naturelle de votre caractère, mais essayez de faire preuve de modestie... Le 17, un problème personnel peut trouver une heureuse solution. Une légère déception sentimentale, le 18, ne doit pas être dramatisée. Les erreurs de jugement pourraient être préjudiciables : surveillez-vous.

Bonne fête à ces Lion!

Mercredi, le 8 août :

Paul Dupuis;

* * *

Jeudi, le 9 :

Camille Andréa;

* * *

Vendredi, le 10 :

Margot Campbell, Marie-Germaine Leblanc;

* * *

Samedi, le 11 :

Jean Lajoie, Amulette Garneau;

* * *

Mardi, le 14 :

Norma Springfield, Jean Bertrand;

* * *

Mercredi, le 15 :

Jean Scheler, Bernard Goulet, Gérard Duranleau, Bert Comtois;

* * *

Jeudi, le 16 :

Dostaler O'Leary, Yma Sumac;

* * *

Samedi, le 18 :

Sir Ernest MacMillan.

scorpion

(24 octobre - 22 nov.)

La pleine lune peut favoriser certains de vos projets. Cependant, quelques tendances à l'émotivité et à l'irritabilité sont à surveiller : ne compromettez pas vos chances en affectant de prendre position sur des terrains douteux. Ne rejetez pas les suggestions qui vous seront faites. Une proposition imprévue réclamera de vous un examen attentif. Votre désir de modifier votre situation actuelle peut rencontrer un climat de compréhension et, si vous faites preuve de persévérance et d'énergie, vous aboutirez à la réalisation souhaitée. Une initiative intéressante vous apportera un notable bénéfice, toutefois, prenez garde à vos sautes d'humeur qui découragent et découragent certains de vos proches.

sagittaire

(23 novembre - 21 déc.)

On aura probablement recours à vous en une circonstance délicate : vos conseils et votre aide effective seront vivement appréciés. Le mardi 14, des événements imprévus peuvent déranger quelques-uns de vos projets : gardez votre optimisme. Le 15 (pleine lune), de menues complications peuvent se produire dans le domaine sentimental : ne perdez pas le contrôle de vos nerfs. Evitez les dépenses superflues dans la soirée du 15. Le 16, faites appel à votre jugement clair et juste, afin de faire face à la situation nouvelle qui s'offrira sans doute. Vous aurez tout avantage à obéir à votre intuition, mais ne versez point dans le pessimisme : les perspectives sont bonnes.

capricorne

(22 déc. - 20 janvier)

Les circonstances sont favorables : en conséquence, ne vous laissez pas aller aux excès d'une humeur morose et irritable en ce début de semaine. Le mardi 14, vous aurez avantage à réclamer une aide qui ne vous fera pas défaut : une passagère diminution de votre vitalité étant à craindre, prenez le repos nécessaire, afin de ne pas succomber à une défaillance physique qui vous obligerait à interrompre momentanément vos activités laborieuses. Le jeudi 16, il est possible qu'un événement imprévu vous place dans une situation difficile : envisagez calmement les perspectives et ne dramatisez pas. Les appuis se présenteront, si vous consentez à vous expliquer ouvertement. Le 18, vous entreverrez une solution satisfaisante à vos problèmes actuels.



JEAN SCHELER
(plusieurs offres, en début de semaine)



BERNARD GOULET
(le 16, ne pas prendre position avec intransigeance)

verseau

(21 janvier - 18 février)

Au tout début de cette semaine, vous aurez à faire face à une situation assez embarrassante : faites appel à la lucidité, au tact et à l'adresse et vous vous sortirez très heureusement d'affaire. Attention aux dépenses injustifiées. Votre santé peut subir quelques atteintes légères : toutefois, n'en négligez pas les signes et consultez votre médecin. Le 14, montrez-vous réaliste et ne vous laissez pas tenter par d'utopiques projets. Le 15, avec la pleine lune, vous menerez à bien certaines de vos entreprises, cependant, la soirée ne sera sans doute pas telle que vous l'aviez prévue... Le 16, il est possible que de surprises nouvelles vous parviennent : faites preuve de constance dans vos idées.

poisson

(19 février - 20 mars)

La lune, présentement située en maison VI (Vierge), c'est-à-dire en opposition avec votre propre signe, modifiera votre comportement habituel. Vous vous montrerez, certes, plus entreprenants, mais votre humeur sera plus irritable et vous ferez bien de vous méfier des propos que vous pourriez tenir impulsivement. Un entretien important, le 14, peut avoir de profitables conséquences. Le 15, attention à ne pas vous livrer à des dépenses exagérées que vous pourriez regretter par la suite. Le 17, il vous est particulièrement recommandé de rester à l'écart d'une intrigue qui pourrait fort mal tourner... Le 18, excellente perspective pour cette journée, vous retrouverez sans doute quelqu'un qui vous est cher.

La télévision française au Canada: une révélation

De retour à Montréal après 20 ans d'absence, JEAN LANGLOIS n'en revient pas de la qualité de la télévision au Canada français.

J'étais à manger, vendredi dernier, au restaurant MONSIEUR NEPTUNE, quand Langlois est entré. Je l'ai reconnu aussitôt, même s'il a changé quelque peu — qui ne change pas en 20 ans? — et la conversation s'est engagée en vitesse, car que de choses nous avions à nous dire.

Il faut dire ici que Jean Langlois — un journaliste et publiciste de carrière — et moi-même avions travaillé ensemble pendant plusieurs années, alors que nous étions tous deux reporters au défunt "Canada".

—Qu'est-ce qui t'a frappé le plus depuis ton retour à Montréal? lui ai-je demandé.

—Tu vas peut-être trouver ça drôle, mais ce qui m'a impressionné le plus, d'abord, c'est l'expansion qu'a prise Montréal depuis que j'en étais parti et, ensuite, les progrès réalisés dans les domaines de la télévision et de la radio. En Alberta, où j'ai habité pendant 20 ans, il n'y avait pas de TV en français. Nous pouvions écouter de la radio en français, mais, à la TV, rien, sauf en anglais. Depuis mon retour ici, il y a maintenant deux mois, je n'ai regardé que de la TV française. Ce que ça fait du bien de nous retrouver chez nous pour vrai.

—Mais est-ce là seulement une question de sentimentalité ou est-ce que tu aimes vraiment la TV du Canada français?

—Je ne te cacherai pas le fait qu'entendre le français ne m'a pas déplu. Mais il y a aussi le fait que j'ai été surpris de constater combien nous avons d'excellents artistes chez les nôtres. Et, si je ne me trompe, la qualité du français tel qu'on l'entend à la TV et à la radio, et même dans la rue, est beaucoup supérieure à celle que nous connaissions avant mon départ de Montréal. Les gens s'expriment beaucoup mieux et leur vocabulaire est plus vaste. C'est un fait que vous-mêmes, Montréalais, n'avez peut-être pas constaté, étant donné que vous êtes restés sur place, mais il existe, et c'est tant mieux. Quant à la TV en français, ce fut toute une révélation. Je savais, bien entendu, que vous aviez la TV française au Québec, mais j'étais bien loin de penser qu'elle était aussi perfectionnée. Nous n'avons rien à envier ni aux Canadiens de langue anglaise, ni aux Américains, même si ceux-ci sont passés maîtres dans le domaine du spectacle.

—Et quel poste de TV, à ton avis, est le meilleur?

—J'espère que je ne me ferai pas ici d'ennemis, mais le canal 2 l'emporte sur le 10. Il y a plus de variété et la qualité, en général, est supérieure. Il en est de même surtout chez les artistes et annonceurs. Il y a de grands copains que j'ai eu le plaisir de revoir — grâce à la TV — et de réentendre, soit à la radio, soit à la TV, notamment Roger Baulu, le roi des rois des annonceurs et animateurs, Miville Couture, Jacques Desbaillets, Claude Séguin, Jean-Maurice Bailly et combien d'autres qu'il me tardait tellement de retrouver.

—Y a-t-il un programme qui t'a plu particulièrement?

—En fait, il y en a plusieurs. Toutefois, il en est un que j'aime tout particulièrement: "Les Belles Histoires des pays d'en haut". Ici, je ne saurais trop rendre

hommage à Claude-Henri Gignon, le scripteur par excellence, du moins en ce concerne la vie des pionniers des Laurentides. Il a su les comprendre et son récit, même s'il y a ici et là des répétitions, est toujours rapide et bien agencé.

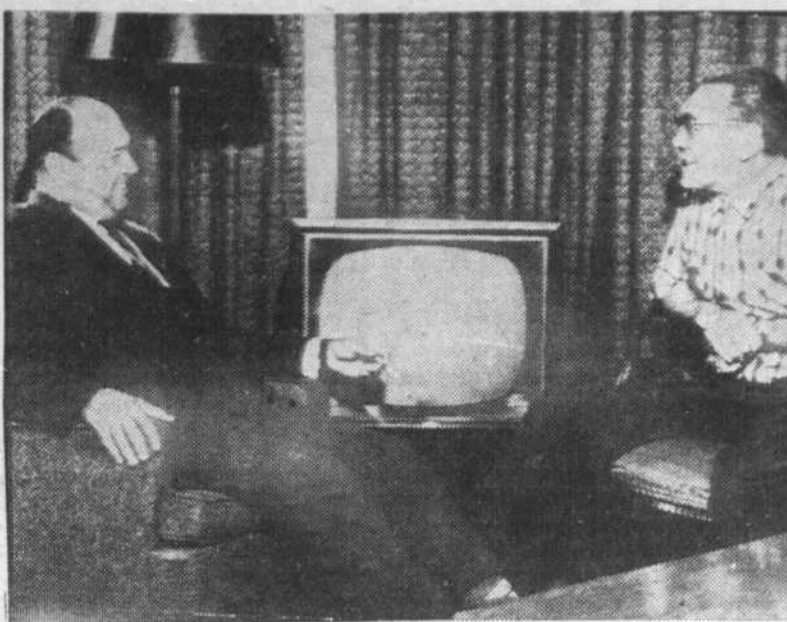
—En somme, tu n'as pas trouvé de faiblesse à notre TV?

—Si, il y en a une. Les nôtres ne sont pas ou ne savent être aussi drôles que les comédiens américains. Est-ce une question de langue? Est-ce que nous n'avons pas les scripteurs voulus? Est-ce que nos comédiens ne sont

pas aussi comiques que ceux des États-Unis? Je ne sais trop. Ce qui est certain, c'est que je n'ai ni vu ni entendu en français des comiques comparables à Bob Hope, Danny Thomas, Red Skelton et autres. Est-ce que le français ne se prête aussi bien que l'anglais à la farce? Certains le disent et, personnellement, je suis porté à le croire. Mais nous pourrions faire mieux, je crois.

—Et quels sont tes artistes préférés?

—Chez les chanteurs, les Jérolas, André Lejeune, Félix Leclerc et Muriel Millard. Chez les



JEAN LANGLOIS, journaliste et publiciste de carrière, causant avec notre collaborateur, MARCEL BEAUREGARD.

comédiens, Jean Coutu, Denyse Filiatrault, Clémence Desrochers, Andrée Champagne, Jean Gascon, Dominique Michel et Normand Hudon.

—Tu viens de mentionner Félix

Leclerc, mais on ne le voit pas souvent à la TV.

—C'est vrai et c'est malheureux, car Leclerc est typiquement un artiste du Canada français.

M. B.

au Québec la **VIE** a ses
bons moments et **MOLSON**
les rend meilleurs!





Guy Mauffette, avec un jeune guide, étudie le plan de la vieille capitale et de ses environs. Il traversera le fleuve majestueux en bateau. De la terrasse Dufferin, il lorgne le panorama : en face, Lévis; à gauche, l'horizon qui s'ouvre sur l'estuaire; à droite, l'Anse-aux-Foulons et le pont de Québec. Cette richesse de la nature est observée avec des yeux de poète, cela va de soi.

CE QUE VOUS NE VERREZ PAS A LA TV CETTE SEMAINE



Comme tous les artistes et artisans qui parcourent actuellement le Bas-Québec afin d'enregistrer, pour Radio-Canada, la série des émissions "SOUS LA TENTE", Guy Mauffette s'est arrêté quelques heures à Québec, cette ville très Vieille-France au charme de laquelle un poète comme lui ne peut rester insensible. Notre reporter a rapporté cette série de photos qui sont plus éloquentes que toutes les légendes qu'on pourrait leur accoler.

Guy Mauffette que l'on retrouve tous les samedis après-midis à la TV comme animateur de "Caravane", et tous les dimanches soirs, à la radio, comme MC du "Cabaret du Soir qui Penche" a toujours été le plus grand ami des jeunes dont il comble sans cesse l'univers de fêtes réelles et modernes.

Guy Mauffette... le plus sympathique de tous... à un seul exemplaire

Ph. L.



En haut, on aperçoit Guy Mauffette surgir de la cage du typique ascenseur qui, de la Basse-Ville s'élève vers la Haute-Ville et le Château Frontenac. L'animateur de "Caravane" a re-visité Québec à la façon d'un jeune collégien en vacances, ou d'un touriste intelligent.

En bas : le poète des ondes radiophoniques et télévisuelles, s'entretient avec de jeunes garçons qui, il y a quelques années encore, faisaient partie de "ses" bout-de-choux. Notre vedette a laissé à Vaudreuil des garçons de cet âge, puisqu'il est le père d'une nombreuse famille.

